

# ésad tpm

École Supérieure  
d'Art et de Design  
Toulon Provence Méditerranée

## REVUE DE PRESSE

2023 - 2024

[www.esadtpm.fr](http://www.esadtpm.fr)

 MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

 **VAR**  
LE DÉPARTEMENT

METROPOLE  
TOULON  
PROVENCE  
MÉDITERRANÉE



Conception graphique : Laura Knoops + Hélène Mailloux d'après une photographie de ESADTPM

# La Provence revisitée à la Maison du patrimoine

Joy Lavigne est une toute jeune artiste. Pour obtenir son diplôme à l'École d'art et de design de Toulon Provence Méditerranée, elle avait envisagé l'habitat de manière poétique en explorant les ressources sensorielles. Souhaitant faire évoluer son travail, une année plus loin, c'est en s'entourant de cinq autres plasticiens : Roméo Dini, Manon Torné Sistero, Opéra Sierra, Louise Noël et Emma Briant qu'elle confectionne une nouvelle présentation au public : « *Je me languis* », à découvrir avant le 17 septembre à la Maison du patrimoine.

## Souvenirs d'enfance

Au cœur de son labeur, cette fois-ci : la Provence, ses habitudes, ses légendes, sa beauté et son audace. Avec en tête ses souvenirs d'enfance, puisque ses grands-parents étaient dans l'horticulture, elle réalise une production vidéo



Roméo, Emma et Joy présentent l'exposition « *Je me languis* ».

(Photo C. Go.)

s'intéressant à la culture de la fleur dans le sud de la France.

Celle-ci présente la mécanisation des systèmes de cueillettes et de traitements des fleurs, accentuées par l'absence d'êtres humains. « *Entre promenade amoureuse et rituels funéraires* », l'artiste invite à découvrir sa création réalisée avec l'aide d'Hugo Bourbon dans la salle du bas de la Maison

du patrimoine.

## À découvrir aussi

À quelques pas de là, Joy Lavigne propose des œufs d'autruches ou de poules avec des photos argentiques imprimées sur le fond de la coquille. Le visiteur qui scrute la réalisation pourra découvrir la légende de la Vénus du Gaou revisitée par la jeune femme. Plus loin, on pourra admi-

rer les compositions florales d'Emma Briant. Suspendues au plafond ou incrustées dans la balustrade des escaliers, les plantes invasives et grimpantes représentent la nature qui tente de reprendre le dessus sur ce que l'homme a pu créer comme habitat.

À l'étage, entre autres, est à découvrir l'installation du jeune Roméo Dini. L'artiste a, avec Joy, rendu autonome une roue en bois qui trempant des torchons dans de l'eau vient à chaque tour effacer une inscription gravée dans un savon. L'idée était apparue dans l'esprit de l'artiste après la découverte d'une photographie d'une pièce que son père avait fabriqué au même âge que lui.

**C. GO.**

« *Je me languis* » à la Maison du patrimoine jusqu'au 17 septembre. Ouvert du mardi au samedi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h, dimanche de 14 h à 18 h. Fermé le lundi et les jours fériés. Gratuit.

# Rentrée record pour les Beaux-arts

## 64 étudiants viennent d'intégrer l'Ecole supérieure d'art et de design (Esad) de Toulon. C'est plus qu'en 2022 et une première rentrée via la plateforme Parcoursup'

**L**e site de Chalucet grouille de monde en ce début de semaine. Les primo étudiants de l'Esad (Ecole supérieure d'art et de design) de Toulon ont fait leur rentrée dans la tour biscornue, rejoignant ainsi tous les autres étudiants.  
« 64 étudiants nous rejoignent cette

année, contre 60 seulement l'an dernier. L'Esad prend de l'ampleur et nous en sommes ravis », confie Solange Triger, coordinatrice avec Anne-Gaëlle Escudié des premières années.

### Du design dès la première année

Cette saison, la grande nouveauté de l'Esad, c'est que le design prend toute sa place dès la première année. « Nous voulons donner des notions de design dès les premiers mois d'études car, en fin de première année, le choix des étudiants est important : soit prendre l'option art, soit l'option design. »

L'Esad offre deux cursus : en trois ans pour une licence ou un Master sur cinq ans. « C'est une école qui offre surtout une méthode de travail et une autonomie. Qu'on travaille ensuite dans la vidéo, la médiation, l'art contemporain ou autre, c'est avant tout une discipline de travail que nous inculquons. Utile

partout »

En tout cas, c'est la quatrième rentrée sur le site de Chalucet que l'école d'art vit.

### Aller direct d'Aurillac à Toulon

« 70 intervenants professionnels et une trentaine d'enseignants encadrent tous nos étudiants. Parmi eux, beaucoup viennent d'autres pays européens, voire du monde entier : Amérique du Sud, Corée, Allemagne... Ce qui fait de l'ESAD une formation métropolitaine mais aussi internationale », complète Jean-Marc Avrilla, le directeur.

« Nous proposons une formation complète vers deux licences dont un diplôme national supérieur d'expression plastique, option art, reconnu partout. » C'est cet attrait qui fait venir des étudiants de très loin, à l'image d'Elisa, 20 ans. « Je suis originaire d'Auvergne et j'ai choisi l'Esad, en connaissance de

cause », raconte cette élève venue d'Aurillac. « Avec l'aide de mes parents, j'ai pris un studio en centre-ville et je m'y sens bien. J'ai passé les premières années de ma vie à Hyères où je suis née. C'est un peu un retour aux sources ! »

Pour autant, 60 % des étudiants de l'Esad proviennent de villes de la Région. « Pas étonnant », remarque Yann Tainguy, adjoint à la culture à Toulon.

« Notre ville a une tradition très ancrée en matière d'écoles d'art municipales, qui ont façonné l'histoire de Toulon. » L'établissement poursuit donc la tradition à Chalucet où, cette année, une majorité écrasante d'étudiants sont des étudiantes. La profession se féminise et ce n'est pas plus mal.

Les lauréats, en fin d'année, pourront d'ailleurs exposer « outdoor » à la galerie du Canon, dans la basse ville. Ouvrir l'école au grand public est aussi une priorité pour l'Esad.

F. DUMAS



La promotion 2023-2024 a fait sa rentrée hier matin à l'Esad. (Photo F. D.)

(Credit: Photo)



## L'ESADTPM : une rentrée 2023 réussie

Depuis son déménagement dans le bâtiment les Beaux-Arts, au cœur du Quartier de la Connaissance et de la Créativité, la renommée et la notoriété de **l'École Supérieure d'Art et Design TPM ne cesse de progresser**. Cette année encore, pour sa rentrée 2023, elle enregistre une forte augmentation du nombre de candidats, qui avait déjà doublé en 2021 et progressé en 2022. Sur 710 vœux *Parcour'sup* (+2 hors *Parcour'sup*) et 341 inscriptions validées, 242 candidats ont passé la totalité des épreuves pour 62 places disponibles. Un vrai succès pour l'école !

Ainsi, l'ESADTPM accueillera au total 189 étudiants en cursus diplômant pour l'année 2023-2024 dont 65 premières années ! Les

25 et 29 septembre, ce sont donc les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années « Design » ainsi que celle des 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> années « Art » qui ont respectivement fait leur rentrée avec la traditionnelle distribution des badges d'accès, des clés USB et des combinaisons de travail aux couleurs de l'école. Les « 1<sup>ère</sup> année » rentrent, quant à elles, le lundi 2 octobre.

*On leur souhaite à tous une année pleine de réussite !*

### Rentrée des ateliers de pratique amateur

Les inscriptions du premier trimestre se sont déroulées du 25 au 29 septembre 2023. **Près de 300 personnes débiteront les cours dès le 2 octobre 2023.** ▶

# étapes: Spécial diplômes

Octobre 2023

## 40+ DIPLÔMES

Chaque année le numéro spécial diplômes présente une quarantaine de diplômes en école d'art et de design.

## INTERNATIONAL

La sélection comprend des projets des écoles françaises et internationales.

ESADTPM · Alterini Emilie

## Proto-outil, Meta-outil

Recherche autour du geste et du savoir-faire par la création et l'utilisation de « méta-outil »

Le travail d'Emilie Alterini se concentre sur le mouvement, la gestuelle et l'exploration du corps en tant que moyen d'expression artistique plurielle. Son style se caractérise par une combinaison d'éléments visuels et plastiques où le corps est souvent un élément clé dans la création et l'activation des œuvres.

Elle s'est confrontée depuis longtemps à la question de sa place dans la société, plus encore elle s'interroge sur le statut de son corps et sur l'échange qu'il pourrait avoir entre eux deux. Telle une ethnologue, elle recherche aussi bien les faits de culture spirituelle (coutumes, croyances, récits populaires, mythes) que matérielle (scientifiques, technologiques, matériologiques, etc). Elle développe dans sa pratique artistique et dans son mémoire ce rapport au monde par l'outil et sa relation avec son image. Ce corps qui va se transmuter dans la forge, métaphore de mythes grec et autre contes et récits.

Sa pratique ne génère pas uniquement des artefacts, en effet ses recherches ou ses concepts se traduisent par un ensemble de geste qui questionne la pratique artisanale et le statut de l'œuvre. Ces gestes sont répertoriés puis inventoriés à l'aide d'un processus créatif, impliquant des pièces en métal qui servent de prétexte, pour créer des archives et document. Ces modes d'action permettent une transformation de l'outil à une transmutation de son corps. La conception de « Méta-outil » permet un jeu incessant lors de son processus avec ses « Proto-outil ».

Le jeu permettrait-il un parcours symbolique vers un changement du monde en l'améliorant, une mise en action des émotions ? Pas seulement par elles, mais par une réflexion approfondie les plaçant en tant que moteur de la production ? S'il est question de désacralisation de la destruction, le travail est sujet à une exorcisation des maux par les gestes qui leur sont associés. Une relation conflictuelle entre eux et les matériaux résulte d'une blessure, d'une trace.

Note explicative pour les deux termes utilisés dans ma recherche:

Le terme «Proto-outil» est emprunté du grec ancien πρῶτος, protos, il signifie «premier» ou «primitif». Il désigne l'étape d'une réalisation «antérieure à; au début de» et outil, que l'on peut désigner comme un objet conçu pour aider à réaliser une tâche. Ainsi, «proto-outil» désignera dans ce mémoire la main, outil primitif qui est utilisé pour aider à réaliser une tâche. Il appartient au corps, il est l'organe permettant d'intégrer le monde. Il est l'outil-main possédant un potentiel pluriel, que ce soit par sa manière de prendre forme autour d'objets variés, les différentes forces qu'il peut déployer ou encore la sensibilité des capteurs qu'il détient; aucun système artificiel ne peut rivaliser avec lui sur ce dernier point.

Le second terme «Méta-outil» est composé par «méta»: il vient du grec μετά, meta et «outil», ici décrit comme objet fabriqué, moyen qui renvoie dans sa forme à une utilité, une fonction pratique. Il exprime à la fois la réflexion, le changement, la succession, la participation ou le fait d'aller au-delà d'un outil ordinaire, à un niveau supérieur. Il est utilisé pour sa particularité d'avoir l'apparence d'une réalité. Il est, par distinction, détaché du corps. Il est créé par l'être humain-e pour lui-elle, simple prolongement du corps, de sa main, « proto-outil», pour explorer le monde, rentrer dedans, jouer avec.



# étapes: Spécial diplômes

Octobre 2023

## 40+ DIPLÔMES

Chaque année le numéro spécial diplômes présente une quarantaine de diplômés en école d'art et de design.

## INTERNATIONAL

La sélection comprend des projets des écoles françaises et internationales.

ESADTPM ·

**Geordan Gomez Sanchez Ramos**

### Réminiscence

Ma pratique artistique plonge au cœur des méandres de la mémoire, un voyage intérieur initié depuis mon arrivée en France il y a quatre ans. Ces souvenirs, bien que parfois éloignés de ma réalité actuelle, sont une source d'inspiration pour mon art polyvalent, exploré à travers la gravure, la performance, et la parole.

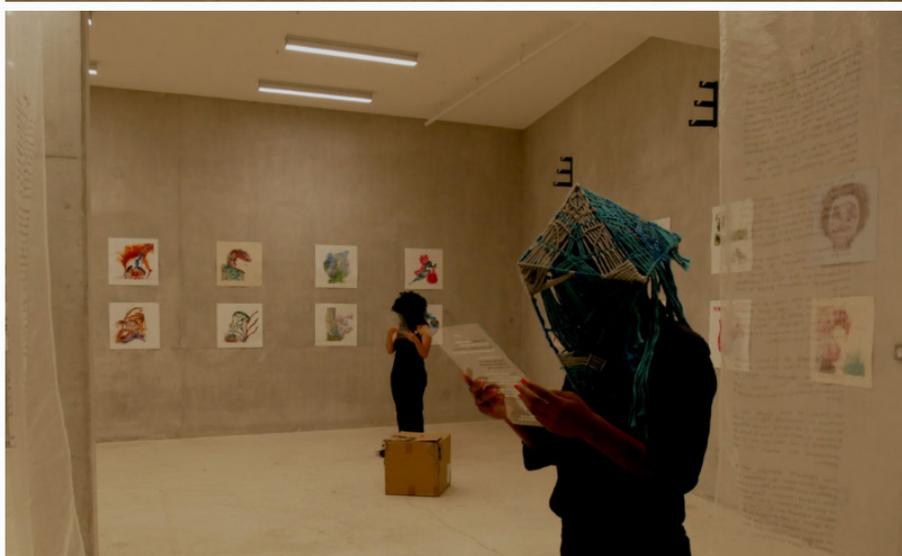
Mon travail artistique explore le monde animal en tant que compagnon, guérisseur et protecteur, tout en révélant la sensibilité et la capacité émotionnelle de ces êtres, si semblables à nous. Mon objectif est de sensibiliser à la protection de la nature et au bien-être des animaux.

Dans les profondeurs de mon inconscient, j'ai acquis une nouvelle compréhension de moi-même et du monde qui m'entoure. Cette prise de conscience a enrichi ma pratique artistique, renforçant ma connexion avec ma culture d'origine, qui se manifeste avec force sur mes monotypes gravés.

Cette exploration personnelle m'a permis de saisir les expériences émotionnelles et psychologiques des autres êtres vivants, notamment des oiseaux. Cette compréhension approfondie est essentielle à mon art, car elle me permet de créer des œuvres qui questionnent notre lien avec le règne animal et notre planète.

Dans «Témoignages», une performance envoûtante, je laisse les esprits des oiseaux s'exprimer à travers moi. Leurs poèmes abstraits et autobiographiques, portés par l'odeur du palo santo, prennent vie. Nous nous transformons en un chœur discordant, mélangeant l'espagnol, le français, des phrases entrelacées, un écho des émotions incompréhensibles.

Réminiscence est une quête intime et artistique, révélant les liens subtils qui unissent humains et animaux, malgré nos apparentes différences. J'aspire à susciter l'empathie et la compassion envers tous les êtres vivants, créant un espace où la douleur est moins pesante. Mon art témoigne de la beauté et de la fragilité de la vie animale, nous rappelant notre devoir de préserver notre planète et ses habitants, humains et non humains. J'espère contribuer à l'éveil des consciences, tissant un réseau délicat d'émotions partagées, de souvenirs entrelacés, et de rêves communs.



# étapes: Spécial diplômes

Octobre 2023

## 40+ DIPLÔMES

Chaque année le numéro spécial diplômes présente une quarantaine de diplômes en école d'art et de design.

## INTERNATIONAL

La sélection comprend des projets des écoles françaises et internationales.

### ESADTPM • ROMERO Eva

Il y a trois ans, j'ai été diagnostiqué avec un trouble agoraphobe. Un jour, j'ai découvert un livre basé sur les thérapies cognitivo-comportementales (TCC) intitulé «Faire face à l'agoraphobie», écrit par le Docteur Franck Peyré. Ce livre m'a été d'une aide précieuse et m'a inspiré à vouloir aider les personnes qui souffrent également de ce trouble, à travers le domaine du design.

À travers le projet λύω, j'ai souhaité apporter une solution aux personnes atteintes de l'agoraphobie, un trouble anxieux handicapant au quotidien. Inspiré par les thérapies cognitivo-comportementales (TCC), λύω est un dispositif conçu pour permettre aux patients de s'autoguérir sans recourir à des médicaments ou à la recherche du «professionnel idéal».

Compact et discret, λύω est un kit complet qui peut être transporté dans une poche ou en bandoulière. Lorsque le trouble agoraphobe se manifeste, l'utilisateur sort λύω, déplie la notice et suit les étapes suggérées : se relaxer sur un worry stone, pratiquer la cohérence cardiaque et procéder à une analyse fonctionnelle (situation, émotion, pensées négatives, comportement, anticipation, conséquences). Ensuite, il utilise son carnet de bord pour noter la durée, le lieu, la date et les pensées négatives associées à la situation. Des tableaux d'exposition sont également remplis pour observer les attitudes phobiques et comportementales, ainsi qu'interpréter son trouble.

Chaque mois, une autoévaluation permet à l'individu de mesurer l'intensité du trouble, sa durée, les lieux et les horaires redoutés. Ce suivi permet aux patients de mieux comprendre leurs progrès et de mieux cerner leurs troubles. Avec le temps, l'utilisation de λύω devient une habitude et le dispositif n'est plus nécessaire.

Ayant remarqué que la conduite automobile est une situation phobique fréquente, j'ai également créé un λύω spécial pour accompagner les personnes agoraphobes lors de leurs trajets en voiture. La notice est disponible sous forme de podcast sur Spotify (<https://open.spotify.com/episode/1P99Jztc23gcUSfYUHN98q?si=4153f66af66f4c0a>), permettant à l'utilisateur de la suivre tout en restant concentré sur la route. Pour ceux qui ne disposent pas de la reconnaissance vocale («Dis Siri», Salut Bixby,...), un λύω voiture a été créé sous forme d'une poche de lavande aimantée accrochée aux clés. La compression de la poche libère une odeur relaxante, tandis qu'une clé USB branchée sur le poste radio permet d'écouter le podcast.

Pour assurer une utilisation sécurisée, le worry stone peut être fixé directement sur le volant grâce à un système de bouton pression aimanté. Les utilisateurs peuvent se détendre en le manipulant ou le changer pour une sensibilité différente. Une variété de worry stones a été créée, adaptée aux préférences des patients, certains avec des broches intégrées pour être attachés à λύω, d'autres avec un bouton pression aimanté pour être placés sur un volant de voiture. Les matériaux des tesselles varient également, comprenant de l'émail de Briare, de la pâte de verre et de la céramique, certains lisses et d'autres avec des motifs en 3 dimensions.

Niveau du diplôme : DNA option design



# étapes: Spécial diplômes

Octobre 2023

## 40+ DIPLÔMES

Chaque année le numéro spécial diplômes présente une quarantaine de diplômes en école d'art et de design.

## INTERNATIONAL

La sélection comprend des projets des écoles françaises et internationales.

ESADTPM, Toulon • MASSOT Solène

### Kit pédagogique

Conception et réalisation d'un kit pédagogique pour sensibiliser la jeunesse au milieu marin et à la préservation du vivant. Ce kit propose aux enseignants, encadrants, animateurs un ensemble d'outils et d'informations qui constituent une introduction au respect de l'environnement et de la biodiversité. Il permet de faire découvrir aux enfants le milieu marin en leur apportant des connaissances sur la posidonie et la faune marine et de les sensibiliser à notre relation avec cet écosystème fragile.

#### Contenu du kit

- 1 sac cabas de rangement
- Pêche & faune marine, Livret (1)
- Posidonia oceanica, Livret (2)
- 1 drapeau
- 1 mât pliable et housse de rangement
- 3 foutes de plage
- 3 tee-shirts
- 2 bobs
- 1 jeu de 54 cartes (85 x 54 cm)

#### Description détaillée du kit

Les deux livrets abordent sous un angle illustré deux thématiques : Pêche & faune marine, Livret (1) et Posidonia oceanica, Livret (2). Dans chacun d'eux, on y trouve des informations et des bonnes pratiques à adopter.

Le sac permet de ranger l'intégralité des éléments qui composent le kit. Sur la face avant du sac, j'ai conçu deux poches prévues pour le rangement des livrets, ce qui permet de les sortir et de les consulter rapidement. Sur

la poche de gauche, est sérigraphié une partie d'un poisson provenant de ma série d'illustrations où l'on perçoit distinctement un œil et une nageoire. Sur la face arrière, une illustration dénonce le mouillage des bateaux sur

les herbiers de posidonie de manière ludique. Le sac est doté de deux anses, assez grandes pour qu'il soit porté à la main ou à l'épaule et faciliter ainsi son transport lors d'un déplacement.

Le jeu de 54 cartes, grâce à son format réduit, est un outil de médiation assez pratique à manipuler. (format : 85x54 cm). Chaque carte présente une espèce de poisson, chacune est identifiée avec son nom vernaculaire et son nom scientifique. Au dos de chaque carte, y figure le logotype du poisson que l'on retrouve de manière récurrente sur l'ensemble du kit.

ESADTPM • DESGRANGES Eva

Du voyage et de la découverte de paysages ruraux et urbains, mon regard se pose souvent sur les constructions émergentes, qui bouleversent ou ont bouleversé son environnement. Cette problématique se retranscrit dans l'atelier avec un processus de travail en trois temps basé sur l'in-situ/ ex-situ.

Avec la caméra, c'est d'une approche frontale que je traduis mon passage dans les espaces en mouvement, géométriques et internationalisés. Dans l'atelier, l'image récoltée comme outil mémoriel se transforme par l'intermedia. Les techniques propres à la sérigraphie, peinture à l'huile, collage ou encore au montage vidéo me permettent de travailler la picturalité différemment, avec des apparitions ou disparitions et rythmes variables. Ce mélange des pratiques a pour but dans ma démarche de décloisonner ce qui fait sculpture, peinture et photographie et ainsi d'expérimenter les mediums.

En post-production, les correspondances des pièces ajoutent pour moi une valeur significative et poétique dans l'espace, en créant cette unité qui révèle mon diplôme ; *Paysages formels*.

Niveau du diplôme : DNA

artpress

Octobre 2023



ésad  
tpm

École Supérieure  
d'Art et de Design  
Toulon Provence Méditerranée

## PORTES OUVERTES

3 février 2024

## CONCOURS D'ENTRÉE

via Parcoursup

## DIPLÔMES

### Bac +3 Licence

Diplôme National d'Art  
DNA Option Art

### Bac +3 Licence

Diplôme National d'Art  
DNA Option Design

### Bac +5 Master

Diplôme National  
Supérieur d'Expression  
Plastique  
DNSEP

[www.esadtpm.fr](http://www.esadtpm.fr)



Conception graphique : Laura Knoops + Hélène Mailloux d'après une photographie de ESADTPM

## Première exposition pour Lisa Benhamou



**Lisa Benhamou devant un dessin sur papier carbone rehaussé de touches de peinture à l'huile.**

(Photo Pa. M.)

Diplômée de l'École supérieure d'art et design Toulon Provence Méditerranée en juin 2023, Lisa Benhamou présente sa première exposition personnelle « *Painting delights* » à la galerie de l'École, jusqu'au 26 octobre. À travers ses peintures, vitraux et dessins sur papier carbone, elle exploite l'érosion porteuse de récits pour explorer les thèmes de la durabilité, de la fragilité et de la mortalité. Elle a recours à des images et à des

matériaux glanés au cours de promenades, comme du verre poli par la mer sur la plage pour réaliser ses vitraux. Pour elle « *donner une seconde vie aux rebuts est une manière de mettre en lumière ce qui n'a plus ou peu de valeur, pour rendre le commun et le banal un peu plus précieux* ». **PA. M.**

Jusqu'au 26 octobre à la galerie de l'École, 18 rue Chevalier Paul, place des Savonnières Toulon du mercredi au samedi de 10 h à 16 h.



**BeauxArts**  
Magazine

Novembre 2023



**ésad  
tpm**

École Supérieure  
d'Art et de Design  
Toulon Provence Méditerranée

## PORTES OUVERTES

3 février 2024

## CONCOURS D'ENTRÉE

via Parcoursup

## DIPLÔMES

### Bac +3 Licence

Diplôme National d'Art  
DNA Option Art

### Bac +3 Licence

Diplôme National d'Art  
DNA Option Design

### Bac +5 Master

Diplôme National  
Supérieur d'Expression  
Plastique  
DNSEP

[www.esadtpm.fr](http://www.esadtpm.fr)



Conception graphique : Laura Knoops + Hélène Mailloux d'après une photographie de ESADTPM



✂ ARTS PLASTIQUES

Dates de l'évènement :

9 novembre 2023 - 20 décembre 2023

## William Bruet « Visions » – Galerie G

Galerie G – La Garde

Il y a des visions qui marquent et d'autres qui disparaissent avec le temps.

Celles qui s'imposent à nous, perturbent les repères de notre environnement et celles qui nous invitent à l'exploration de nouveaux territoires.

Des visions contemplatives entre le merveilleux et le monstrueux.

Des visions où on hallucine le réel, et qui nous proposent un récit à construire, un récit ouvert qui sollicite nos propres fantasmes.

Là où le ciel s'entrouvre et laisse apparaître l'inconnu, là où le sol lévite et la vie prend des formes bien énigmatique.

Des visions dans lesquelles l'on s'abandonne à corps perdu, ou l'imagination compose selon son bon vouloir.

Un voyage à l'extérieur et au centre de soi, initiatique.

Une zone de rencontre où le temps n'a pas de prise, dans un environnement qui nous apparaît à la fois familier et étranger, à la croisée des mondes.

Des visions d'ailleurs où jaillissent d'ancestrales figures qui cohabitent et échangent alors qu'elles n'étaient pas destinées à se rencontrer.

Il s'agit d'une expérience visuelle, celle du visible et de l'invisible.

Il s'agit de voir les choses derrière les choses.

William Bruet est un artiste pluridisciplinaire né en 1985, il vit à Toulon et son atelier se situe à La Seyne-sur-mer.

Il obtient son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à l'École Supérieure d'Art et Design Toulon Provence Méditerranée en 2010.

Il développe dès cette période un travail de détournement d'image, et se questionne sur la représentation dans sa dualité réalité/fiction ainsi que sur la compréhension des images à travers leurs propriétés plastiques, iconiques et symboliques.

Il capture le réel par le biais de la photographie avant de venir l'altérer par la pratique du dessin.

Le dessin au tracé rigoureux et précis intervient sur l'image pour l'accompagner, la détourner ou la violenter, le dessin nous transporte ailleurs, tout en laissant apparaître, parfois à peine, les valeurs de gris de l'image en dessous.

L'utilisation du noir et blanc est quelque chose de sacré pour lui, il joue avec les paysages, l'anatomie humaine et crée des décalages invitant le lecteur à un véritable déchiffrement de son œuvre.

Il se glisse dans l'infra mince espace duchampien, entre tracé et photographie.

A travers ses œuvres, sa mythologie personnelle distille un univers énigmatique, chargé de signes et de symboles.

Il trouve son inspiration dans l'histoire du monde, celle qui s'est déroulée et celle que l'on se raconte, jusqu'à des fois l'épuisement du scénario.

Ainsi, il sème toute une gamme de créatures, personnages, divinités et objets issus du folklore fantastique, des contes populaires tout comme de la mythologie ou de l'iconographie religieuse.

L'art africain, asiatique et précolombien ont également un impact majeur sur sa production.

Les appareils, masques et modifications corporelles sont une question centrale et lui permettent de détruire le diktat contemporain du corps normé, linéaire et identifiable.

Il renoue consciemment avec ce qui fut chez Antonin Artaud à l'origine de toute une part de ce qu'on appelle aujourd'hui la performance :

La volonté d'inscrire l'art dans une fonction sacrée, sortie du concept classique de la représentation.



✂ ARTS PLASTIQUES

Dates de l'évènement :

10 novembre 2023 - 21 décembre 2023

## » ...I need you to remember me... » – Galerie de l'école

Galerie de l'école – Toulon

du 10.11 au 21.12.2023

### « ... I need you to remember me ... »

« Quand les souvenirs s'effacent, se fragilisent, pour se laisser exister au présent. Personne n'ignore ce que représentent les fossiles. Ces fragments minéraux, témoins de notre ère faisant preuve de l'histoire d'un Monde physique passé. Mais à l'heure d'Internet et de la création d'un nouveau Monde de formes immatérielles, où est-ce que celles-ci se fossiliseraient, si ce n'est dans notre mémoire ? Architectures, créatures et autres infrastructures composant le paysage virtuel seraient-elles donc là, subsistant inconsciemment dans notre esprit?

Pour cette exposition, Chochinbi partage le souvenir de ses premières expériences avec le paysage digital. Tels des songes se manifestant depuis un monde sans matière qui tend à s'oublier.»

## Chochinbi

Chochinbi est une artiste originaire du sud de la France, diplômée de l'ésadtpm en 2023.

Elle travaille principalement sur l'influence qu'a l'espace numérique sur notre conception de l'espace réel, à travers des installations immersives et autres sculptures numériques ou physiques. Elle inspire son univers grâce à de nombreuses références tirées du folklore Shintoïste et Celtique ainsi qu'à la culture Internet, ou encore celle des jeux vidéo et mangas.



## Morgane RANNOU ET SI JE FERME LES YEUX, J'ARRIVE À SENTIR LES RAYONS À NOUVEAU

### Et si je ferme les yeux, j'arrive à sentir les rayons à nouveau Morgane Rannou

Exposition du 16 novembre au 2 décembre 2023 / Lundi 13h30 à 19h / Mardi à Samedi 10h à 19h  
Arles / Galerie de la Librairie Actes Sud / 47 rue du Dr Fanton

Le travail de Morgane Rannou, diplômée de l'École Supérieure d'Art et Design de Toulon-Provence Méditerranée (ESADTPM), s'articule autour de l'architecture et de l'interrogation de la notion d'habitat. Avec ses photographies, elle pose un regard sur des lieux d'entre-deux, délaissés temporairement par leurs propriétaires. Ces lieux deviennent des coquilles vides en attente de leurs habitants et la photographie fige cet instant comme bercé hors du temps. Les recherches de Morgane Rannou se concentrent d'une part sur l'habitat des vacances, notamment sur les infrastructures balnéaires désertées en basse saison qui induisent une certaine image d'oisiveté dans ce cadre conventionnel et stéréotypé ; d'autre part, elle nous met face à la normalisation de l'habitat quotidien, devenant métaphoriquement une forme idéalisée de l'ordre commun.

« Et si je ferme les yeux, j'arrive à sentir les rayons à nouveau » est un premier point de parcours dans le processus d'exploration et de découverte de l'habitat de vacances, de la Méditerranée à l'Atlantique, où l'idylle estivale laisse place à la stase du commun.

## EXPOSITION ARLES : « ET SI JE FERME LES YEUX, J'ARRIVE À SENTIR LES RAYONS À NOUVEAU »

16 novembre au 2 décembre 2023



Le **jeudi 16 novembre 2023**, aura lieu à 12h30, organisé par la Galerie Itinérante de la FUP AIC, le Vernissage de l'exposition « **Et si je ferme les yeux, j'arrive à sentir les rayons à nouveau** » de **Morgane RANNOU**.

- Exposition « **Et si je ferme les yeux, j'arrive à sentir les rayons à nouveau** » de **Morgane RANNOU**.
- Du 16 novembre au 2 décembre 2023 / du mardi au samedi / de 10h à 19h
- Arles / Galerie de la librairie Actes Sud / 47 rue Dr Fanton.

Le travail de Morgane Rannou, diplômée de l'École Supérieure d'Art et Design de Toulon-Provence Méditerranée (ESADTPM), s'articule autour de l'architecture et de l'interrogation de la notion d'habitat. Avec ses photographies, elle pose un regard sur des lieux d'entre-deux, délaissés temporairement par leurs propriétaires. Ces lieux deviennent des coquilles vides en attente

de leurs habitants et la photographie fige cet instant comme bercé hors du temps. Les recherches de Morgane Rannou se concentrent d'une part sur l'habitat des vacances, notamment sur les infrastructures balnéaires désertées en basse saison qui induisent une certaine image d'oisiveté dans ce cadre conventionnel et stéréotypé ; d'autre part, elle nous met face à la normalisation de l'habitat quotidien, devenant métaphoriquement une forme idéalisée de l'ordre commun.

« Et si je ferme les yeux, j'arrive à sentir les rayons à nouveau » est un premier point de parcours dans le processus d'exploration et de découverte de l'habitat de vacances, de la Méditerranée à l'Atlantique, où l'idylle estivale laisse place à la stase du commun.

## Chochinbi et ses souvenirs de l'immatérialité



**Chochinbi et ses souvenirs digitaux.** (Photo Pa. M.)

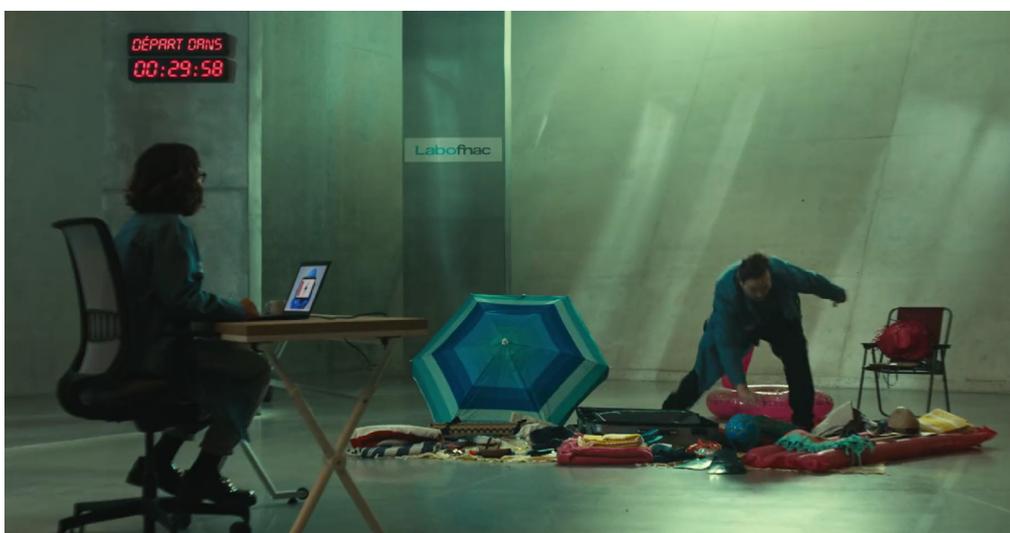
À la galerie de l'École, Chochinbi, diplômée 2023 de l'École supérieure d'art et design (Ésadtpm) inaugure sa première exposition personnelle *I need you to remember me*. La jeune artiste cherche à préserver et partager le souvenir de ses premières expériences avec l'univers numérique par le biais des jeux vidéo. Elle présente : « *Le monde physique passé nous laisse*

*des preuves, comme les fossiles témoins de son histoire, tandis que les formes immatérielles ne peuvent se fossiliser que dans notre mémoire. Mes sculptures dans ce décor d'étrangeté se veulent les fossiles de l'ère digitale* ».

À découvrir sur vitrine jusqu'au 21 décembre à la galerie de l'École, place des savonnières Toulon.

**PA. M.**

novembre 2023



## PROJETS

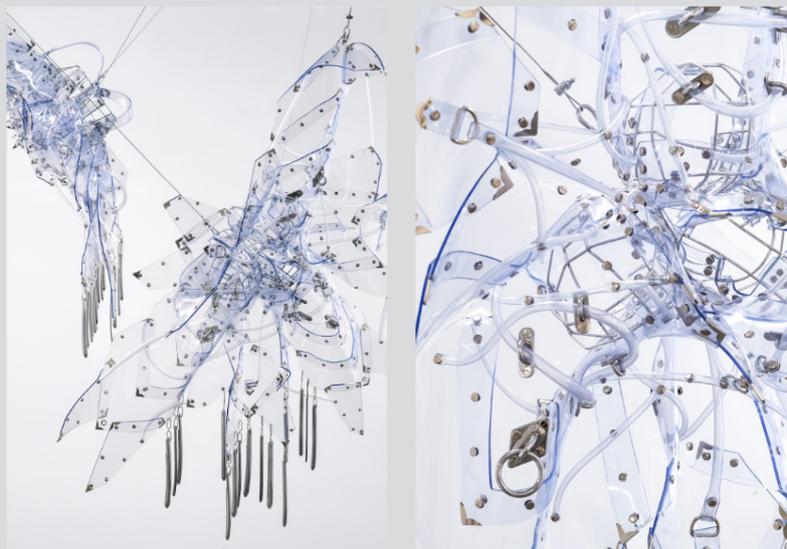
27 novembre 2023

## SE TIRER SUR LA COMETE

SE TIRER SUR LA COMETE  
ARPENTAGE DES PLANÈTES QUEERPar **Samy Lagrange***On arpente les fictions queer pour retrouver les histoires que l'on nous a dérobées, on se projette sur des planètes queer pour échapper à l'orbite imposé.*

## #3 FLORYAN VARENNES

Suspendues, bouches en avant, instruments de succion en lévitation, les Matriarches pourraient m'effrayer. Elles m'observent en silence. Elles posent sur moi le regard des guérisseuses dans les hospices. Pourvoyeuses d'un soin sévère mais nécessaire, elles me recueillent car j'en ai besoin. Je crois que j'ai l'air épuisé.



Floryan Varennes, Matriarche, muselières, tubes médicaux, pvc médical, attaches en inox, rivets, anneaux, instruments médicaux, 160 × 160 cm x 2 sculptures. Vue de l'exposition « Host », Open School Gallery, Nantes, © Antoine Denoual, 2023.

Floryan Varennes se demande comment prendre soin de sa communauté.

Le présent nous colère, nous fatigue. Toujours nous désolidarise et nous isole. Crevé-es, on galère à prendre soin. Souvent on reproduit les violences qui nous touchent ou nous menacent. On se défend, en vérité, comme on peut. Mais on n'y voit pas clair dans ce présent qui nous torgnole.

Certain-es savent depuis toujours les chemins de traverse, les tours de magie qui courbent l'espace-temps et nous projettent ailleurs. Alors, parce qu'on a l'impression de le pouvoir encore, on a tendance à vouloir se barrer. On roule en boule nos histoires passées et on se barre ailleurs. Ça colle aux basques, mais on extirpe nos bottes du marécage-présent.

Ailleurs, les Matriarches sermonnent des leçons silencieuses. A vrai dire, je ne suis pas sûr de tout comprendre, c'est un langage du pas-encore-chez-moi. Je comprends qu'on n'a pas toujours choisi les soins qu'on recevait. Je crois qu'elles racontent tout pêle-mêle : les violences obstétricales, le prix des médocs, les stérilisations et réassignations forcées, la fluoxétine dans le Prozac, toute l'histoire avant qu'on puisse gober du Truvada et le préciser sur Grindr. Elles disent qu'on nous a imposé les conditions de notre survie, qu'on nous a biopolitisé.

Les Matriarches me soufflent peut-être une nouvelle manière de mener la guerre. Elles se révèlent être des armures, transparentes et fragiles à vos yeux, à l'épaisseur providentielle aux miens. Les brancards de Hildegarde, dressés, me protègent avant de me soigner. La prédicatrice fait de la place entre les plis de sa robe et me laisse y lécher mes plaies. Lentement, je réapprends à prendre soin de moi et de des autres. Je crois que j'étais épuisé.



Floryan Varennes, Hildegarde, cuir blanc pelliculé, carton, mousse, acier, anneaux, rivets. 250 cm x 90 cm x 7 sculptures. Vue de l'exposition « Violence Vitale », 2021, Maison des Métiers du Cuir, Graulhet, © Phoébé Meyer, 2021.

## PROJETS

27 novembre 2023

Toutes les temporalités se sont écrasées. Floryan Varennes convoque un futur chargé de passés choisis. Il nous convoque dans l'ailleurs. Il nous parle à la fois d'un présent où le soin est violent et d'un futur où l'on aura réappris à prendre soin de nous, collectivement. Ça sent la lavande et toutes les œuvres sont des fragments d'armures qui nous protègent et nous soignent.

La projection vers l'ailleurs n'est pas qu'une fuite. L'ailleurs est un regard critique sur le présent, un horizon d'attentes et un espace d'expérimentation politique tout à la fois. On se projette dans la fiction comme des enfants se décident à faire des choses sérieuses.

Pour beaucoup, le présent n'est plus un lieu d'espoir. C'est ainsi, je crois, qu'il faut regarder les fantasy qui fleurissent : sérieusement. A la fois comme le privilège d'échapper – parfois, encore un peu – à la réalité, comme un refuge qui soulage et comme l'endroit d'un projet politique radical. On se replie pour mieux mener la guerre. Les monstres de nos planètes prospectives ne soigneront pas tout le monde, peut-être personne. Mais ils me rappellent tout le taf qu'il reste à faire dans ce présent auquel on n'échappe jamais vraiment. Ils me rappellent comment se protéger pour prendre soin de celles qui n'ont pas le luxe, même un instant, de se projeter ailleurs.



© Antoine Denoual, 2023.

Caroline réactive le rituel – celui de l'enfance, celui de l'obscénité et de l'impudeur. Celui qui libère et crée des liens : la baragouinerie. Elle soulève sa robe et entame la conversation. Elle vous sourit.

Caroline Dejoie n'efface pas les mythes, ne les réécrit pas, ne les dézingue pas et puis basta. Elle investit les creux du récit, fait parler les espaces de silence. A côté du discours normatif qui – par une sale habitude – prend toute la place, elle travaille le hors-champ, le contre-champ, et étend l'espace narratif qu'on croyait saturé. Elle nous rappelle qu'il y a encore de la place dans nos imaginaires, tout un univers d'où l'on peut chanter, rire et crier. Ils sont rois de quelque chose, mais ça n'a plus d'importance.

----

Merci à Floryan Varennes de toujours repousser les limites de la générosité et de la sincérité dans nos échanges. Merci à Flora Fettah et Samuel Marin Belfond de m'avoir, un jour où l'on allait rater notre train pour un verre de blanc, parlé du travail de Floryan.

[Instagram](#) / [Site](#)

Floryan est lauréat de la commission mécénat de la Fondation des Artistes en 2023 pour son projet Fantasy Finale et a participé cet automne à la résidence Est-Nord-Est au Québec.

**Valaurie**

## Amandine Capion expose à la Maison de la tour

La Maison de la tour reçoit Amandine Capion, artiste diplômée de l'École d'art et de design de Toulon et de l'École supérieure d'art de Clermont, pour son exposition intitulée "Donne gravats contre bons soins".

L'Institut d'art contemporain (IAC) de Villeurbanne présente cinq artistes en Drôme dans le cadre du programme Galeries Nomades. Cette année, la Maison de la tour a été retenue par l'IAC, avec quatre autres lieux de la Drôme, pour exposer une jeune artiste dans le cadre du dispositif Galeries Nomades qui permet à cinq artistes issus de cinq écoles supérieures d'art d'Auvergne Rhône-Alpes de bénéficier de l'accompagnement de l'IAC pour une exposition personnelle.

Amandine Capion a été sélectionnée pour exposer à la Maison de la tour. L'exposition est ouverte depuis le 11 novembre et sera inaugurée le 2 décembre en même temps que les quatre autres expositions (Angle art contemporain à Saint-Paul-Trois-Châteaux, Espace d'art Ducros à Grignan, Maison de la céramique à Dieulefit, Le Temple à Saou) selon un parcours défini par l'IAC.



Un pouf géant garni à partir de matériaux (mousses) de récupération sur une idée d'Amandine Capion.

### L'artiste et son projet

Amandine Capion s'intéresse au paysage urbain et aux gravats générés par la destruction de certains bâtiments. Sa démarche vise à sensibiliser le public mais aussi les architectes, les fabricants de matériaux, au travers de son travail de sculpture, d'installation et de dessin, en les amenant à réfléchir en amont sur les matériaux de manière à les réutiliser à l'infini. C'est d'ailleurs ce qu'elle fait dans ses expositions, n'hésitant pas à reprendre ses sculptures pour les transformer, les adapter au lieu, leur redonner une seconde vie à l'instar du recyclage

des déchets du quotidien.

Aujourd'hui, avec le déchaînement de la nature, les conflits armés, de nombreux édifices, des maisons sont détruits générant des montagnes de déchets et modifiant le patrimoine, allant parfois jusqu'à sa disparition complète.

Une exposition originale qui pousse le visiteur à se questionner, à dépasser son statut de simple observateur.

À découvrir jusqu'au 21 janvier 2024 (fermeture annuelle du 23 décembre au 3 janvier inclus) de 14 h à 18 h, du vendredi au dimanche et sur rendez-vous lundi et jeudi. Informations et programme de Galeries Nomades sur [www.maison-de-la-tour.fr](http://www.maison-de-la-tour.fr)

## Les étudiants de l'ESAD TPM proposent des projets de design pour la cour-jardin de la maternelle Godillot

📅 Publiée le jeudi 30 novembre 2023

CROISEMENT ENTRE L'ACCOMPAGNEMENT COUR-JARDIN CAUE ET L'ACCOMPAGNEMENT DES ÉLÈVES DE DESIGN DE L'ESAD TPM



À la suite de l'accompagnement cour-jardin CAUE, une première phase travaux de transformation de la cour a été réalisée au cours de l'été 2023.

Depuis la rentrée de septembre 2023, les élèves et l'équipe pédagogique expérimentent cette nouvelle cour. Le CAUE a mené plusieurs ateliers avec les élèves : du jardinage et la réalisation d'une charte d'utilisation de la cour.

En parallèle, le CAUE accompagne l'enseignement de Design de l'ESAD TPM depuis fin 2022.

Pour cette année 2023/2024, l'accompagnement du CAUE consiste à proposer aux étudiants un terrain d'expérimentation sur un sujet d'actualité : la cour-jardin. Les enseignants ont donné carte blanche aux étudiants afin qu'ils proposent des projets de design enrichissant la cour-jardin de la maternelle Alexis Godillot. Afin d'enrichir la réflexion, plusieurs visites et rencontres ont été organisées pour les étudiants avec les partenaires du projet :

- Une visite de l'école et sa cour (sans les élèves) commentée par le CAUE
- Une rencontre avec les élèves et l'équipe enseignante afin de présenter la formation et les métiers du design
- Une présentation du processus cour-jardin par le CAUE à l'ESAD
- Une visite guidée du quartier dans lequel se situe la maternelle, commentée par une guide conférencière du Service Patrimoine de la ville d'Hyères
- Un suivi par le CAUE des projets en cours de conception à l'ESAD

Pour la dernière étape, découvrez en image le rendu des projets des étudiants à la maternelle le jeudi 9 novembre.

Les élèves ont réalisé 7 projets qu'ils ont dans un premier temps présenté aux élèves de maternelle et CP et à l'équipe enseignante, puis aux parents d'élèves et aux représentants de la mairie.



### La suite du partenariat ?

Les usagers, élèves et équipe pédagogique de l'école, pourront voter pour un ou plusieurs projets à réaliser en ateliers avec le CAUE et/ou avec la mairie.

### En résumé

Date	9 novembre 2023
Lieu	Maternelle Alexis Godillot, Hyères
Personnes concernées	16 étudiants en 2ème année design de l'ESAD TPM, sous l'enseignement de Magalie Rastello (designer) et Florent Chiappero (architecte)

artpress

Décembre 2023



ésad  
tpm

École Supérieure  
d'Art et de Design  
Toulon Provence Méditerranée

## PORTES OUVERTES

3 février 2024

## CONCOURS D'ENTRÉE

via Parcoursup

## DIPLÔMES

**Bac +3 Licence**  
Diplôme National d'Art  
DNA Option Art

**Bac +3 Licence**  
Diplôme National d'Art  
DNA Option Design

**Bac +5 Master**  
Diplôme National  
Supérieur d'Expression  
Plastique  
DNSEP

[www.esadtpm.fr](http://www.esadtpm.fr)



Conception graphique : Laura Knoops + Hélène Mailloux d'après une photographie de ESADTPM

Décembre 2023

**Moussa Sarr. La Bête**

Espace à vendre / 23 septembre - 2 décembre 2023

Faire face à la « bêtise » humaine, voilà ce à quoi invite l'exposition *la Bête* de Moussa Sarr (France, 1984). Accueilli par des cris suraigus d'animaux, d'emblée mis dans l'inconfort, le regardeur est pris par un effet de couleurs jaillissant. Là, face caméra, l'artiste, grimé à outrance, singe l'archétype du « bon nègre » ; cet homme « machine » sans sensibilité. Peu à peu, à mesure qu'il se démaquille, il se révèle et démonte les clichés liés aux fameux « *black faces* » qui longtemps ont peuplé l'iconographie colonialiste. Car Moussa Sarr se sert de son corps comme d'un territoire, une voie autodérisoire.

Au sol, comme dans un jeu de tons dissonnants, les sculptures « requins-croix » semblent prêtes à bondir. Si ces coiffes en wax arborent les stigmates des masques du Ku Klux Klan, amalgames en les mariant. Une manière de dire la frontière du blasphème : comment flirter avec son pire ennemi ? Destinées à être de simples sculptures ou activées par l'artiste lors de ses performances, elles contiennent cette même idée de mixage des cultures et des symboles. Le tissu posé devient plus loin une combinaison du drapeau français et sénégalais. Car cette hybridation est une façon de parler de la métamorphose et du temps long qu'elle suppose.

Un *work in progress* constant habite l'artiste qui mélange pièces anciennes et récentes puisque pour lui, « tout est encore hélas d'actualité ». Le burlesque, le maniérisme servent ici une tentative de « zooification ». Reste à savoir encore de quel côté de la cage nous nous trouvons.

**Fanny Lambert**

## Noël solidaire pour lutter contre l'isolement social des étudiants de l'ÉSADTPM

**21 Décembre**  
16h00 - 21  
Décembre 20h00

Toulon

Ajouter au calendrier

Dans une volonté de rapprochement entre étudiants et de lutte contre l'isolement, l'association des étudiants de l'Esadtpm, le 7ème Sous Sol, organise «un buffet de Noël partagé» le 21 décembre 2023, de 16h à 20h, au sein du Grand Hall.



L'ESADTPM et Camondo Méditerranée

### Un Noël solidaire

Dans une volonté de rapprochement entre étudiants et de lutte contre l'isolement, l'association des étudiants de l'ésadtpm, le 7ème Sous Sol, organise «un buffet de Noël partagé» le 21 décembre 2023 de 16h à 20h au sein du Grand Hall de celle ci.

*Tous les étudiants, personnels et enseignants de l'établissement y sont conviés et cet événement aura pour objectif principal de lutter contre l'isolement social étudiant.*

Pour garder un côté festif et ludique, l'association organise ce buffet de Noël sur le thème d'Harry Potter.

Les présents seront rassemblés en 4 familles différentes qui auront pour objectif de réunir les différentes années entre elles, les enseignants et le personnel administratif et technique.

L'ensemble des jeux et activités permettra à chaque famille de mettre en valeur ses couleurs.

### Un buffet partagé qui rassemble

Pour le buffet, chaque participant ramènera plats, repas, boissons pour que tous s'impliquent et fassent découvrir les repas «cultes» de sa famille. Cela permettra de mettre à contribution l'ensemble du personnel et tous les étudiants afin de mettre en avant les valeurs portées par notre école de partage et de solidarité en cette veille de Noël.

**Le 5 décembre à 18h**

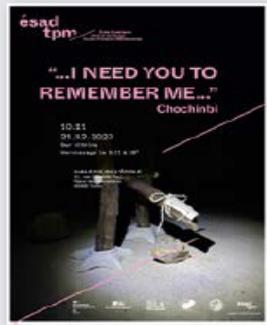
**ÊTRE ARTISTE : LE MODE DE VIE COMME ŒUVRE D'ART**  
Pascal Rousseau



Du cycle « À voix hautes ».  
HALL DE L'ÉSADTPM

**Jusqu'au 21 décembre**

**...I NEED YOU TO REMEMBER ME...**



Sur vitrine. Exposition monographique de Chochinbi, diplômée 2023 de l'ÉSADTPM.  
GALERIE DE L'ÉCOLE

Décembre 2023

ÉCOLE D'ART

## Le guide des écoles d'art 2023-2024

PAR LOUISE WAGON - LEJOURNALDESARTS.FR  
LE 14 DÉCEMBRE 2023 - 19231 mots

Quelles sont les écoles d'art à proximité de chez vous ? Quels diplômes délivrent-elles ? Quand organisent-elles leurs journées portes ouvertes pour la rentrée 2024 ? Toutes les réponses dans ce guide gratuit et constamment mis à jour par la rédaction du *Journal des Arts*.



« Jours élastiques » avec Eva Taulois dans le cadre des Workshops croisés, école des Beaux-Arts Nantes & Saint-Nazaire, 2023.  
© Capucine Balasakis  
© Koeheb

La France dispose d'un réseau unique d'écoles supérieures d'art privées et surtout publiques qui maillent tout le territoire. Les écoles supérieures d'art se répartissent entre les écoles nationales financées par l'État (13), réparties dans 9 villes et les écoles territoriales principalement financées par les collectivités locales (37). En parallèle, plusieurs écoles privées se sont créées ; sont référencées ici celles qui sont reconnues par l'Etat. Ce guide référence aussi les principales écoles d'art à Monaco, en Belgique et en Suisse. Si la plupart de ces écoles dispensent un enseignement généraliste en art, design ou communications, certaines sont spécialisées (photographie, design industriel, mobilier ...). A noter, plusieurs écoles sont regroupées au sein d'un même établissement public mais ont gardé des antennes.

- [ÉCOLES NATIONALES SUPÉRIEURES D'ART](#)
- [ÉCOLES TERRITORIALES](#)
- [ÉTABLISSEMENTS PRIVÉS RECONNUS PAR LE MINISTÈRE DE LA CULTURE](#)
- [ÉCOLES D'ART EN BELGIQUE, SUISSE ET À MONACO](#)

### Toulon

#### ÉSADTPM - ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DESIGN TOULON PROVENCE MEDITERRANEE

L'École Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée est un Etablissement Public de Coopération Culturelle. Fondée au 19e siècle, l'école est aujourd'hui habilitée à délivrer des diplômes nationaux d'enseignement supérieur, sous la tutelle pédagogique du ministère de la Culture et de la Communication. L'ÉSADTPM propose dans cette perspective, deux cursus en Design et en Art. L'option Design conduit à un diplôme en 3 ans, le Diplôme National d'Arts option Design (DNA). L'option Art est quant à elle, articulée en deux cycles consécutifs, préparant à deux diplômes nationaux : le Diplôme National d'Arts option Art (Bac 3) et le Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique (Bac 5) valant grade de Master Européen. Plusieurs dispositifs professionnalisants sont mis en œuvre chaque année par l'école pour accompagner les diplômés et donner une meilleure visibilité à leur travail. Outre les partenaires territoriaux, l'école entretient des partenariats régionaux, nationaux et internationaux.

**Diplômes :** DNA option design et DNA et DNSEP option art

**Journée Portes Ouvertes :** samedi 3 février 2024 de 10h à 17h  
2 parvis des écoles, 83000 Toulon - Tél. : 04 94 05 58 05

[www.esadtpm.fr](http://www.esadtpm.fr)



### EN SAVOIR PLUS

ÉCOLE D'ART

#### Le guide des écoles d'art

LE 4 MARS 2018

ÉCOLE D'ART

#### Classe prépa : l'année de sas des études artistiques

LE 3 JANVIER 2023

ÉCOLE D'ART

#### Parcoursup, nouvelle étape obligatoire pour les écoles d'art

LE 18 JANVIER 2023

ÉCOLE D'ART

#### Une rentrée difficile pour les écoles d'art

LE 8 SEPTEMBRE 2023

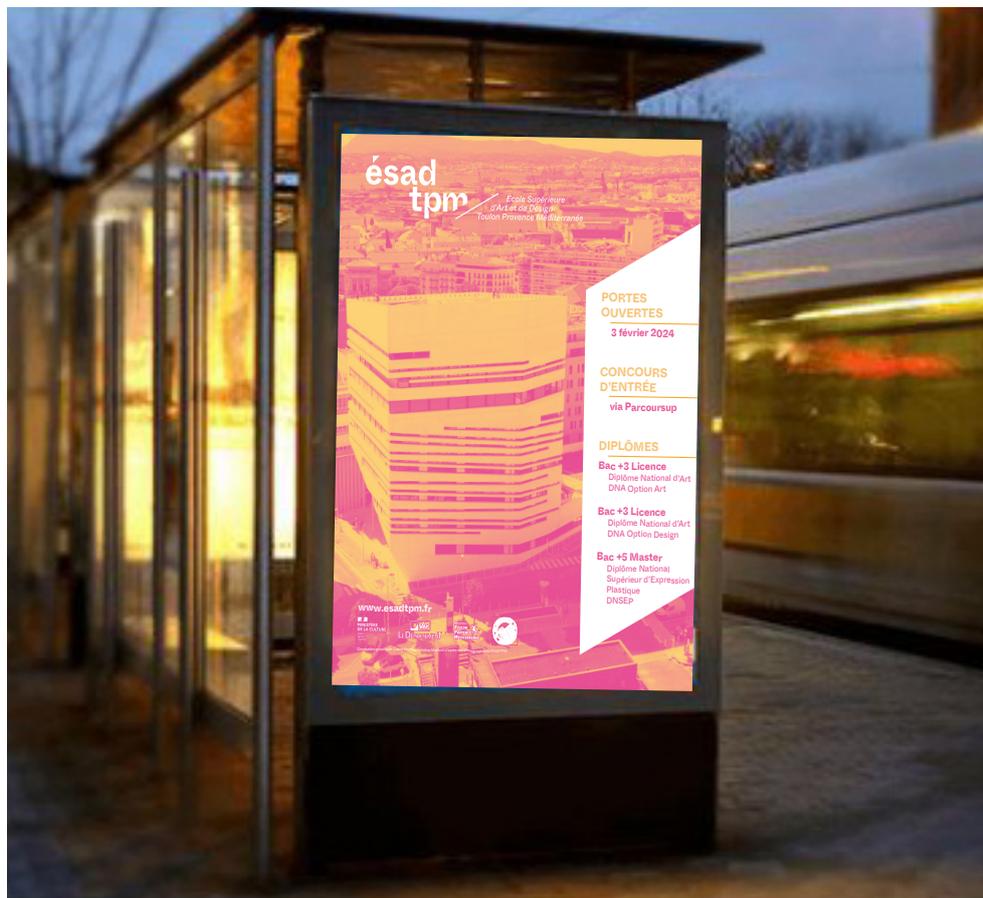
ÉCOLE D'ART

#### À quoi servent les écoles d'art territoriales ?

LE 20 OCTOBRE 2023



Campagne d'affichage «Journée Portes Ouvertes 2024» sur l'ensemble du territoire de la Métropole - Ville de Toulon (80 affiches)



## ESADTPM

### Bienvenue à la journée portes ouvertes

Retenez la date ! Samedi 3 février 2024, de 10h à 17h, l'ensemble des étudiants et toute l'équipe de l'École Supérieure d'Art et Design TPM accueilleront le public, les futurs étudiants, les candidats au concours, les parents, amis...

*L'école attend près de 600 personnes pour ces portes ouvertes !*

Tout au long de la journée se dérouleront des rencontres avec les enseignants, les étudiants, l'équipe administrative et technique, des visites de l'école en compagnie des étudiants de première année, des ateliers, des expositions de travaux sur l'ensemble des plateaux d'études, et des « ateliers des beaux-arts » (pratiques amateurs), découverte de la bibliothèque, performances...

Par ailleurs, plusieurs stands d'informations sur le concours d'entrée, les inscriptions, les études en Art et en Design seront proposées.

**Un rendez-vous à ne pas manquer !**

**Une présentation détaillée de l'école et de ses diplômes par la direction en salle de conférence à 11h. ▶**

#### Portes ouvertes digitales et interactives

L'ESADTPM vous propose de vivre cette journée portes ouvertes autrement grâce à une visite virtuelle interactive à 360°.

Découvrez-la sur : [www.esadtpm.fr/visitevirtuelle](http://www.esadtpm.fr/visitevirtuelle)

Des capsules vidéo sont également disponibles pour aller à la rencontre des étudiants, enseignants ou de l'équipe. Vous pourrez les consulter sur notre chaîne YouTube et nos réseaux sociaux Facebook, Instagram et Tiktok. ▶



Janvier 2024

## ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN

### Journées portes ouvertes de l'ESADTPM

18/01/2024 - 16:33

Dans le cadre de ses Journées portes ouvertes, l'ESADTPM accueille le public le samedi 3 février 2024 de 10h à 17h. Au programme : informations, inscriptions, rencontres avec les enseignants, étudiants et anciens diplômés, visite de l'école en compagnie des "1ère année", des ateliers, de la bibliothèque, exposition de travaux d'étudiants, performance ... Le tout retransmis sur la chaîne YouTube et les réseaux sociaux de l'École. Par ailleurs, l'école Camando Méditerranée ouvre également ses portes au public les vendredi 2 et samedi 3 février 2024. Venez nombreux !



JPO ESADTPM 2024



Vous souhaitez découvrir l'École Supérieure d'Art et de Design TPM, ses différents plateaux d'études, ses ateliers, sa bibliothèque ? Rencontrer les enseignants, étudiants et anciens diplômés ? Connaître le projet artistique de l'école ? Savoir comment s'inscrire ? Et en quoi consiste le concours d'entrée ? mais aussi découvrir les différents « ateliers des Beaux-arts » (pratiques amateurs)...

### Visite guidée de l'ESADTPM

Toute l'équipe administrative et technique de l'ESADTPM a le plaisir de vous accueillir, le 3 février 2024 de 10 à 17h, à l'occasion des Journées portes ouvertes de l'école d'art et design située dans le quartier de la Créativité et de la Connaissance, Chalucet.

*L'école attend près d'un demi-millier de personnes pour ces portes ouvertes !*

Par ailleurs, plusieurs stands d'informations sur le concours d'entrée, les inscriptions, les études en Art et en Design seront proposées.

- Une présentation détaillée de l'école et de ses diplômes par la direction de l'école en salle de conférence à 11h.

### Portes ouvertes digitales

L'ESADTPM vous propose de vivre cette JPO autrement grâce à une visite virtuelle interactive à 360° ainsi qu'à des capsules vidéo pour aller à la rencontre des étudiants, enseignants ou de l'équipe. La visite virtuelle interactive de l'école à 360° est à découvrir sur : [www.esadtpm.fr/visitevirtuelle](http://www.esadtpm.fr/visitevirtuelle). L'ensemble des capsules vidéo sont aussi consultables sur notre chaîne YouTube et nos réseaux sociaux Facebook, Instagram et Tiktok.

# L'œil

Janvier 2024



# ésad tpm

École Supérieure  
d'Art et de Design  
Toulon Provence Méditerranée

## PORTES OUVERTES

3 février 2024

## CONCOURS D'ENTRÉE

via Parcoursup

## DIPLÔMES

### Bac +3 Licence

Diplôme National d'Art  
DNA Option Art

### Bac +3 Licence

Diplôme National d'Art  
DNA Option Design

### Bac +5 Master

Diplôme National  
Supérieur d'Expression  
Plastique  
DNSEP

[www.esadtpm.fr](http://www.esadtpm.fr)



Conception graphique : Laura Knoops + Hélène Mailloux d'après une photographie de ESADTPM

# Art et inclusion à la Galerie G

Gagnante du Salon Divers 2023 (La Garde), Cassandra Felgueiras expose à la Galerie G jusqu'au 6 mars. La jeune plasticienne vit et travaille à La Ciotat et est également musicienne. Lors de ses études à l'École supérieure d'art et design de Toulon, ses recherches se sont concentrées sur le son. Elle a réfléchi à la conception d'instruments de musique adaptés aux personnes sourdes : les instruments peuvent transmettre les vibrations, et le corps devient caisse de résonance.

## Sculptures, vidéos et performances

À travers des installations, des sculptures, des vidéos, des photographies, et divers dispositifs impliquant directement le public dans l'expérience, l'artiste l'invite à s'interroger : « Je recher-



**L'artiste Cassandra Felgueiras présente des photos d'instruments de musique hybrides complétés par le corps, ici la tête devient caisse de résonance.** (Photo DR)

*che la pleine présence dans l'expérience sensible de la matière. Cette recherche de présence vient du désir de revenir, de renouer avec une conscience corporelle, à notre condition d'être de matière, à ses limites et ses possibles, et de leur créer un espace d'expression, de vie. C'est en ces qualités que le*

*son trouve sa place dans mon travail plastique. Ce médium devient un prisme à travers lequel j'aime interroger ces notions avec des propositions mêlant installations, sculptures, vidéos et performances... »*

**C. A.**

Exposition « À corps présents », jusqu'au 6 mars à la Galerie G, rdç du complexe Gérard-Philpe Infos : 04.94.08.99.19.

11 janvier 2024

## De Monchy-sur-Eu au Tréport : la consécration pour L'Atelier de Ben

Dans son atelier de Monchy-sur-Eu, Benjamin Petit donne une seconde vie aux meubles. Devant le succès rencontré, il va s'installer au printemps au Tréport. Son magasin de 70 m<sup>2</sup> sera aussi une friperie, une galerie...

PAR ISABELLE BOIDANGHEIN - 11 JANVIER 2024



*Benjamin Petit aime relooker les meubles. (Photo I. Boidanghein)*



Cette année qui débute s'annonce intense pour Benjamin Petit. A 27 ans, il s'apprête à installer son activité de rénovation de meubles dans un local de 70 m<sup>2</sup> à deux pas du touristique port du Tréport. C'est grâce au bouche à oreille qu'il a pu trouver le lieu d'implantation de ses rêves. Le but est d'exposer les meubles relookés auxquels il donne une seconde vie.

11 janvier 2024

## Une passion et une philosophie

Après une licence, option design d'objets et architecture d'intérieur passée aux beaux arts de Toulon en 2020, il a fait le choix de revenir s'installer dans sa région natale. Il a commencé par donner un coup de jeune à la décoration de la maison de ses parents puis de proches pour ensuite se focaliser sur sa passion et sa philosophie : offrir une seconde vie aux meubles de toute taille à des prix très corrects. Avec le temps, il a su se constituer une clientèle fidèle qui n'hésite pas à lui confier du mobilier de famille chiné ou à se laisser tenter par des réalisations postées sur les réseaux sociaux Facebook ou Instagram.

Mise en peinture, pose de papier peint ou simple décapage à la sableuse suffisent à les rendre tendance alors que certains ont été fabriqués il y a plusieurs dizaines d'années : *« Je les trouve sur les réseaux sociaux, en parcourant des brocantes ou dans des recycleries, présente t-il. Je peux aussi compter sur des dons. Je pose en grande majorité de la peinture mat car c'est très à la mode. Les bleus, le terracotta, les beiges, le jaune et le vert sont des couleurs très appréciées. Les meubles qui se vendent le mieux sont les tables de chevet. Elles partent très vite. Je pense que les gens font appel à moi car ils ne veulent pas s'embêter à refaire ou tout simplement car y ont peur de mal faire. »*

## D'autres artisans, de la friperie...

Alors qu'une jeune femme vient de se présenter pour lui apporter sa coiffeuse, il confie : *« Ca me fait toujours plaisir quand les gens viennent jusqu'à moi. Ca prouve qu'il me font confiance. »* Avoir pignon sur rue va donc lui permettre d'exposer ses réalisations et de les vendre mais pas que : *« J'ai contacté d'autres artisans comme des fabricants de céramiques, luminaires, de papier peint, des designers.. pour commercialiser leurs créations, informe t-il. Mon atelier sera aménagé dans une partie. J'aimerais en effet que les gens me voient travailler et pourquoi pas mettre en place des animations à destination des clients qui pourraient y participer avec leurs meubles. Je suis également demandé par l'enseigne de bricolage dans laquelle je m'approvisionne. »*

Benjamin Petit indique aussi qu'il y aura aussi un coin friperie : *« Je m'habille beaucoup en fripes mais je ne trouve ce qui me plaît que sur Paris. Cela manque par ici. Je pense proposer des pièces unisexes que tout le monde peut porter. J'envisage aussi d'exposer des oeuvres d'artistes »*, prévoit-il. Décidément, Benjamin Petit a le sens des détails qui font sa différence....

## ♀ CASSANDRA FELGUEIRAS : "FAIRE L'EXPÉRIENCE DE LA PLEINE PRÉSENCE"

Corneille, le classique, avait sans doute raison : aux âmes bien nées, la valeur n'attend point le nombre des années. Rencontre avec la jeune Cassandra Felgueiras, artiste plasticienne sensorielle qui monte, qui monte, qui monte...

Propos recueillis par **Laurence Fey**

**Vous n'avez que 30 ans, mais déjà un long parcours artistique et créatif derrière vous.**

Il s'est passé pas mal de choses ces dix dernières années, entre performances artistiques et expérimentations. J'ai ainsi pu affiner mes problématiques de plasticienne.

**Quels sont les éléments marquants de votre parcours ?**

Un bac option arts plastiques, puis un DNSEP (Diplôme national supérieur d'expression plastique) aux Beaux-Arts de l'École Supérieure d'Art et Design Toulon Provence Méditerranée. J'ai commencé à élaborer mes problématiques en tant qu'artiste au cours de ce cursus. Ce qui a été décisif également : l'obtention de la bourse *Déclics jeune*, de la Fondation de France, qui m'a offert nombre d'opportunités par la suite. Et l'an passé, j'ai été lauréate du Salon Divers 2023, de la ville de La Garde, qui rassemble chaque année une vingtaine de plasticiens. Mon œuvre, baptisée *125,28 Hz*, est une installation multimédia accompagnée d'une boucle sonore stéréo spatialisée. S'appuyant sur une fréquence sonore utilisée en sonothérapie, l'installation invite le visiteur à se déchausser et à parcourir un itinéraire sensoriel à travers des "pas japonais" luminescents.

**Quels artistes ou courants vous ont influencée ?**

Plusieurs artistes ont enrichi ma conception et ma démarche artistique. Tout d'abord, ma mère et ma sœur, qui sont également artistes. Puis l'Américaine Laurie Anderson, artiste expérimentale et musicienne, et l'américain John Cage, compositeur de musique contemporaine expérimentale, poète et philosophe. Mais aussi la Canadienne Janet Cardiff, créatrice d'installations sonores et de promenades audios, Alvin Lucier, compositeur américain, ou encore Josef Beuys, dessinateur, sculpteur et professeur allemand.

**Vos domaines de recherche ou vos médiums de prédilection ?**

La création de ma *Body Bass*, une basse électrique à armature métallique, à résonance corporelle, qui permet de ressentir les sons, a été déterminante dans mon parcours. J'ai également créé d'autres instruments à cordes, un violon et un violoncelle. Étant musicienne moi-même, je souhaitais prendre le corps comme caisse de résonance, faire fusionner le corps et les instruments. Instruments et corps ont notamment comme point commun cette caisse de résonance, la tête ou le tronc. J'ai fait cette expérience lors de performances artistiques, permettant de percevoir la double appréciation, la dimension vibratoire et la sensation auditive aérienne, le tactile et l'auditif. Cela m'a fait penser aux personnes malentendantes ou sourdes. J'ai donc mis en place des ateliers de recherche. Ma mère menait elle-même des ateliers avec des personnes déficientes visuelles : cela a dû me marquer. Et la relation avec d'autres artistes m'a influencé côté dimension corporelle, notion de temps, comme selon John Cage ; quant à Laurie Anderson, sa *Handphone Table* ou



Cassandra Felgueiras © Lucien Lung

table de transmission des sons par les coudes m'a beaucoup inspiré dans cette création d'instruments.

**Votre travail est-il essentiellement basé sur les sens, le sensoriel ?**

Dans ma pratique artistique, il y a plusieurs orientations. Les instruments à cordes pour personnes sourdes et malentendantes ne représentent pas tout mon travail ; ce n'est pas central dans mes problématiques. En revanche, ce qui est central, c'est la question de la présence, de l'état de présence. Mon installation, sur les pas japonais et l'itinéraire sensoriel associé, invite les personnes à se connecter à leurs sensations, et à expérimenter comme une interface sensible. C'est par ce canal-là qu'on peut faire l'expérience d'une pleine présence.

**Que se passe-t-il actuellement dans votre actualité ou côté projets ?**

Les ateliers hebdomadaires, réalisés pendant un an, ont été filmés et le film qui en résulte, *Le journal d'une jeune femme sourde* de Frank Cassenti, cinéaste, metteur en scène et musicien, est à présent disponible sur la plate-forme Cinémutins (et disponible pour des projections publiques sur demande). Ce film évoque notamment la rencontre avec Lily Regnault, devenue sourde suite à une maladie neurologique, et qui peut rejouer de la musique grâce à la *Body Bass*, au sein d'un groupe de musiciens entendants. Parallèlement, jusqu'au 6 mars, mon travail est donc visible à la Galerie G de la ville de La Garde. Enfin, en partenariat avec la Philharmonie de Paris et l'Itemm (Institut technologique européen des métiers de la musique/rechercher acoustique), un modèle abouti de *Body Bass* a pu être financé et fabriqué. Ce modèle va être proposé à des instituts et à des conservatoires qui auraient le désir d'ouvrir une pratique musicale au public sourd et malentendant.

**D'autres partenariats ou collaborations en vue ?**

Je retravaillerais volontiers avec Metaxu, l'espace d'artistes de Toulon, lieu unique de recherche et de création, avec lequel j'ai beaucoup collaboré dernièrement. Et je coopèrerais volontiers avec les équipes de Châteauvallon-Liberté !

L'appel est lancé...

Installation multimédia *125,28 Hz*, jusqu'au 6 mars, Galerie G, La Garde.  
Rens : FB Galerie G. Plus d'infos sur l'artiste : @cassandra\_felgueiras - FB cassandra.felgueiras.5



ésad  
tpm

École Supérieure  
d'Art et de Design  
Toulon Provence Méditerranée

## PORTES OUVERTES

3 février 2024

## CONCOURS D'ENTRÉE

via Parcoursup

## DIPLÔMES

### Bac +3 Licence

Diplôme National d'Art  
DNA Option Art

### Bac +3 Licence

Diplôme National d'Art  
DNA Option Design

### Bac +5 Master

Diplôme National  
Supérieur d'Expression  
Plastique  
DNSEP

[www.esadtpm.fr](http://www.esadtpm.fr)



Conception graphique : Laura Knoops + Hélène Mailloux d'après une photographie de ESADTPM

**Toulon****ESADTPM • École supérieure d'art et design**

📧 **Le plus :** deux galeries d'art, l'une au cœur de l'école, l'autre dans la vieille ville, pensées comme des lieux d'apprentissage.

Un espace de 4 000 m<sup>2</sup> au cœur de la ville avec 5 plateaux d'études, 19 ateliers techniques, une galerie de 300 m<sup>2</sup>, une bibliothèque de 12 000 ouvrages... Implantée depuis plus de cent cinquante ans, l'école (184 étudiants, 30 enseignants et plus d'une soixantaine d'intervenants) dispose depuis 2020 d'un nouvel écrin signé Corinne Vezzoni. Elle dispense trois diplômes : deux licences (DNA option Art et DNA option Design) et une maîtrise (DNSEP option Art).

- Portes ouvertes : le 3 février
- Frais de scolarité : 500 € (non-boursiers), 250 € (boursiers), 750 € (hors UE)
- Inscriptions : via [parcoursup.fr](https://parcoursup.fr) (jusqu'au 3 avril)
- Concours : en ligne, le 10 avril (envoi des épreuves), le 28 avril (rendu) et du 13 au 15 mai (entretien en visioconférence)

[esadtpm.fr](https://esadtpm.fr)

Le 3 février de 10h à 18h

## JOURNÉE PORTES OUVERTES DE L'ESADTPM

Conférences, rencontres avec les enseignants, les étudiants, l'équipe administrative et technique, visites de l'école en compagnie des étudiants de première année, ateliers, expositions de travaux d'étudiants sur l'ensemble des plateaux d'études, et « ateliers des Beaux-arts », découverte de la bibliothèque, performances...

Stands d'informations

**ESADTPM**

sur le concours d'entrée, les inscriptions, les études en Art et en Design.

Visite virtuelle interactive à 360° et capsules vidéo pour aller à la rencontre des étudiants, des enseignants ou de l'équipe, visite disponible sur les réseaux sociaux de l'esadtpm : [www.esadtpm.fr/visitevirtuelle](http://www.esadtpm.fr/visitevirtuelle), chaîne YouTube, Facebook, Instagram et Tiktok



# L'école d'art et design en opération séduction

L'École supérieure d'art et design Toulon Provence Méditerranée (Esad TPM) a accueilli de nombreux futurs étudiants, candidats aux concours, leurs parents, des curieux... Il faut dire que la visite de cette école, guidée par des étudiants de 1<sup>re</sup> année, a pour attrait de découvrir concrètement les travaux des étudiants exposés sur des plateaux d'environ 300 m<sup>2</sup> par année d'étude, et les différents ateliers ainsi que les moyens et outils mis à disposition : ferronnerie, menuiserie, terre-céramique, lithographie, reliure, gravure, sérigraphie, pôle numérique et son, laboratoire photo argentique...

## Trois diplômes proposés

Des stands prodiguaient des renseignements sur le concours d'entrée, les inscriptions, le parcours Erasmus, les études en art et en design, la vie étudiante et ses partenaires. Les enseignants, les étudiants, l'équipe administrative et technique répondaient à tous types de questions. L'Esad TPM est un établissement public de coopération culturelle, cofondé, en 2011, par la Métropole, le Département et l'État.



**Les étudiants actuels ont présenté leur école à celles et ceux qui seront peut-être leurs camarades l'année prochaine.** (Photos Pa. M.)

Elle décerne trois diplômes : le Diplôme national d'art option art, le Diplôme national d'art option design (licences) et le Diplôme national supérieur d'expression plastique option art (master). Chaque étudiant est accompagné par des professionnels, artistes, designers, scénographes, écrivains, auteurs, et des théoriciens universitaires,

afin de penser et construire leur projet personnel et professionnel.

**PA. M.**

## Savoir +

Visite virtuelle interactive de l'école à 360° sur [www.esadtpm.fr/visitevirtuelle](http://www.esadtpm.fr/visitevirtuelle), et capsules vidéo consultables sur YouTube, Facebook, Instagram et Tiktok.

## Un ancien de l'Esad présente ses œuvres

Dans le cadre du suivi des étudiants à la sortie de leurs études, l'École d'art et de design leur donne l'occasion de concevoir une exposition personnelle à la Galerie de l'École. C'est actuellement le cas pour Henri Salamero, diplômé 2023 dont exposition s'intitule « Memento vitae - souviens-toi de la vie » à base de matériaux naturels (terre, cire, bois, coton, métal, papier). Il commente « *non seulement je donne forme ou je transforme ces matériaux pour créer des effets plastiques porteurs de signification mais aussi je les réemploie en leur procurant une forme ou une fonction nouvelle. Les matériaux de mes installations ont vocation à être polymorphes, je les façonne au gré de mes envies* ».



Ainsi, il expose des peintures sur toile de coton marquée par un jeu de pliage rappelant le batik, des bombes à eau sous forme d'origamis, des bougies sculptées dont la cire de paraffine est refondue pour des pièces successives, des pierres d'alun pour délimiter l'espace de l'installation Reviviscence, des roses de Jéricho entrées en dormance en attendant d'être arrosées... .

Jusqu'au 1<sup>er</sup> mars à la Galerie de l'École, 18 rue Chevalier-Paul - Place des Savonnières à Toulon.

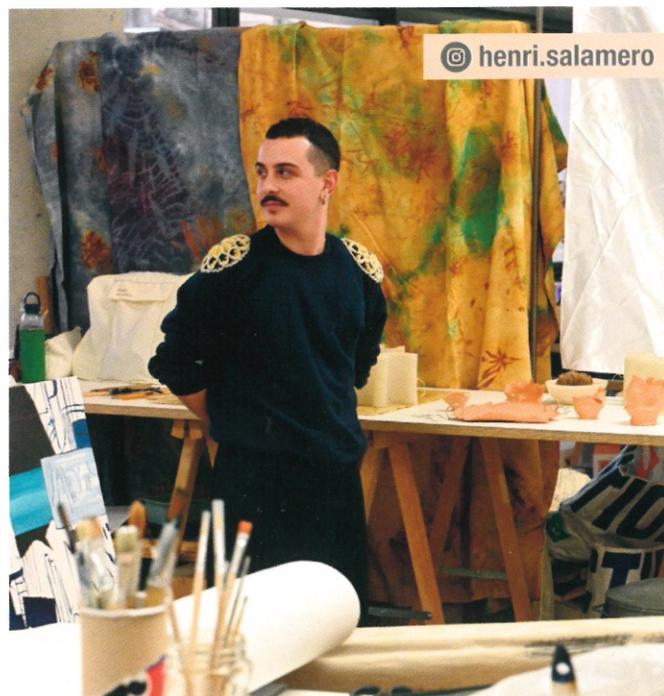
# Les artistes se transcendent

Deux plasticiens participant au Salon Divers nous ont ouvert leurs ateliers... Rencontres

## Henri Salamero *L'art fait partie de ma vie*

Artiste singulier, passé par une école de stylisme, diplômé de l'École Supérieure d'Art et de Design, Henri Salamero participe pour la première fois au Salon Divers. Il est de ceux pour qui l'art est une manière d'explorer son soi intérieur et de transmettre tout un panel de sensations par la matière. C'est au cœur du quartier de la créativité à Chalucet que l'artiste nous accueille

pour nous présenter un échantillon de ses recherches plastiques. Pour sa première expérience au Salon Divers, Henri Salamero est désireux de rencontrer, partager et présenter son travail au travers d'installations où la matière, les matériaux offrent un potentiel de polymorphie. Entre minutie de la composition, génération aléatoire de la matière et gestes poétiques, Henri amène le spectateur à se questionner. Sa démarche : susciter des sensations.



## L'accident organique

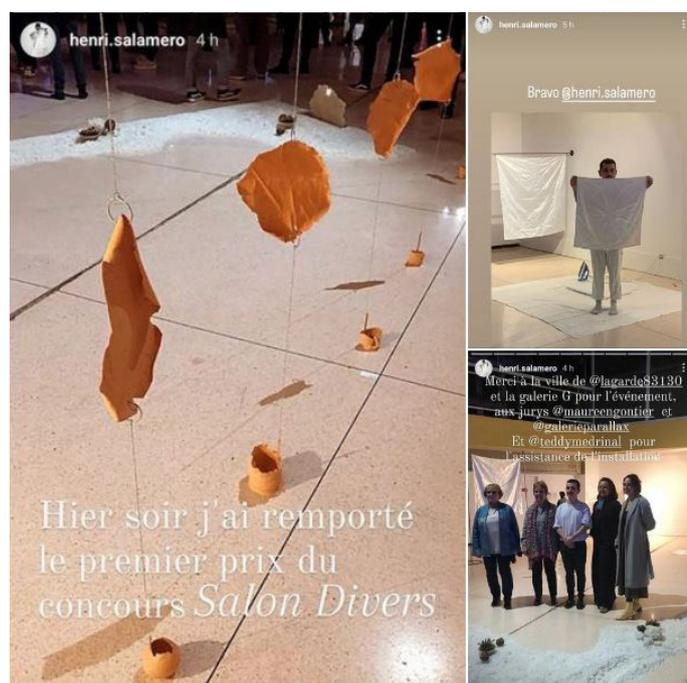
« Je fais dialoguer les matières entre elles pour qu'une harmonie s'opère. La technique m'amène à contrôler les matériaux par le geste en

insufflant la vie. Le mouvement amène à l'accident organique et offre ainsi une perspective nouvelle. L'œuvre se transcende par un processus infini. »



Galerie G

17 Février 2023



## Jean-Marc Avrilla quitte l'École d'art et de design



**Jean-Marc Avrilla (à gauche) félicité par Yann Tanguy, adjoint à la culture, et applaudi par ses partenaires.**

(Photo Pa. M.)

Après neuf années à la tête de l'École d'art et de design, Jean-Marc Avrilla quitte ses fonctions de directeur, laissant derrière lui un héritage riche en réalisations et en transformations.

Son implication dans l'ouverture du nouveau bâtiment à Chalucet et l'évolution des formations ont donné une impulsion significative à l'avenir de cette école centenaire. Il a notamment intensifié son intégration dans le système de l'enseignement supérieur et de la recherche,

inscrit plus profondément par des partenariats sa mission dans le territoire métropolitain et varois.

L'ajout de cours de philosophie, de sémiologie et d'anthropologie a élargi le programme théorique. Les voyages d'études, les participations à des biennales et les résidences d'artistes ont renforcé le programme pédagogique.

Le 1<sup>er</sup> mars, la designeuse Nawal Bakouri prendra sa suite, devenant ainsi la première directrice de l'établissement.

**PA. M.**



Mars 2024

# RÉTROSPECTIVE EN IMAGES

## SUCCÈS POUR LES PORTES OUVERTES DE L'ESADTPM

Samedi 3 février, l'École Supérieure d'Arts et Design TPM a ouvert ses portes à plus de 500 visiteurs enthousiastes, parmi lesquels des futurs étudiants, des parents et le grand public. Une journée immersive où chacun a pu explorer l'école, guidé par les étudiant(e)s de première année pour découvrir ses installations modernes, ses ateliers et s'informer sur les formations en Art ou en Design proposées (Licences et Master). Une rencontre fructueuse entre passion, créativité et avenir académique.





### L'ESADTPM DIT AU REVOIR À JEAN-MARC AVRILLA

Après neuf années à la tête de l'École Supérieure d'Art et Design TPM, l'historien de l'art et curator Jean-Marc AVRILLA quitte ses fonctions de Directeur de l'ESADTPM, laissant derrière lui un héritage riche en réalisations et en transformations. Élus, collègues, professeurs et élèves se sont ainsi réunis en nombre pour un moment convivial organisé le 15 février et le 21 février dernier dans le bâtiment des Beaux-Arts. Une belle occasion de le remercier et de lui souhaiter une bonne continuation dans ses nouveaux projets.



Le 1<sup>er</sup> mars de 8h à 17h

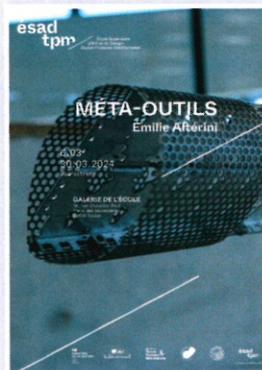
### MEMENTO VITÆ (SOUVIENS-TOI DE LA VIE) Henri Salamero



Exposition monographique.  
GALERIE DE L'ÉCOLE - ESADTPM

Du 3 au 30 mars sur vitrine

### MÉTA-OUTILS



Monographique d'Émilie Altérini, Diplômée 2023 à l'ESADTPM.  
Le travail d'Émilie Altérini se concentre sur le mouvement, la gestuelle et l'exploration du corps en tant que moyen d'expression artistique.  
GALERIE DE L'ÉCOLE - ESADTPM

Du 22 mars au 4 mai de 13h à 18h

### L'ORÉE DES PERCEPTIONS



Exposition des lauréats 2023 de l'ESADTPM : Émilie Altérini, Lisa Benhamou, Benjamin Cazes, Chochinbi, Théo Farrugia, Henri Salamero, Chong Zheng.  
Médiation assurée par les étudiants(e)s de l'ESADTPM.  
Ouverture du mercredi au samedi. Renseignement au 04 94 93 37 55 / [galerieducanon@metropoletpm.fr](mailto:galerieducanon@metropoletpm.fr)  
GALERIE DU CANON - ESADTPM

---

**UNE PLONGÉE DANS L'ART AVEC L'ATELIER  
« SCULPTURE ET VOLUME » DE L'UNIVERSITÉ**

---

Parmi les activités artistiques proposées aux étudiants, se trouve l'atelier « Sculpture et Volume » animé par Raphaël Mahida-Vial, enseignant-artiste, à l'ESADTPM le jeudi de 16h à 18h.

C'est la première année que l'Université met en place cet atelier, ouvert à tous, débutants comme confirmés. Il prend place dans la Salle de volume de l'ESADTPM, à Chalucet, spécialement mise à disposition par l'École Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée. Dix étudiants issus de différents domaines d'études y sont inscrits avec pour objectif de découvrir la sculpture et de s'adonner à une activité manuelle.



Aucun thème n'est imposé, seulement le matériau : le siporex, également connu sous le nom de béton cellulaire. Le projet pour les étudiants était de partir d'un bloc et de lui donner la forme qu'ils souhaitent, qu'elle soit réaliste ou abstraite, à l'aide de différents outils. Sans contrainte de thème, l'imagination est sans limite.



L'élaboration d'une sculpture commence sur papier. Le dessin représente une première idée, une première ébauche qui est à reporter sur le bloc avant de commencer l'étape de la sculpture. Avant de passer à la sculpture, Rahnya, étudiante en BUT MMI, réalise une maquette en papier « afin de mieux visualiser mon travail à mi-chemin de son processus créatif. »

Chaque étudiant a une réflexion différente et donc un parcours différent. Dans cet atelier, le processus créatif est bien plus important que le résultat final. L'imagination et la réflexion y sont stimulées, révélant des talents et des passions, tout en apprenant bien des choses.



Certains se sont inscrits par attrait pour les activités manuelles, d'autres parce qu'ils ont été poussés par des amis à venir. Tous ont trouvé un vif intérêt pour la sculpture. L'activité est individuelle mais « le groupe a toute son importance », nous dit Raphaël, grâce aux conseils et remarques bienveillantes de chacun.

**Les travaux de l'atelier seront exposés lors du « Printemps de l'université » sur le campus de La Garde le 28 mars.**

Pour participer à l'atelier, il suffit de s'inscrire via le portail des activités sur le site de l'Université.

<https://activites.univ-tln.fr/>

## Les projets de la nouvelle directrice des Beaux-Arts

Nawal Bakouri vient de succéder à Jean-Marc Avrilla à la tête de l'École supérieure d'art et de design (Esad) de TPM, après avoir notamment dirigé celle de Valenciennes.

**E**lle débarque à peine et déjà elle doit se mettre dans le bain. En fonction depuis le 1<sup>er</sup> mars, Nawal Bakouri prend ses marques à Toulon. Rencontre avec la nouvelle (et première) directrice de l'EsadTPM.

### Quel est votre parcours ?

Je suis diplômée de l'École du Louvre et j'ai aussi un DEA esthétique et sciences de l'art. J'ai ensuite pris la direction d'une galerie associative à Paris autour du design graphique. J'ai ensuite, pendant dix ans, été commissaire d'expositions et professeure dans des écoles d'art. J'ai également co-fondé la plateforme SocialDesign autour de la création conceptuelle. Enfin, entre 2020 et 2023, j'ai dirigé l'école des Beaux-Arts de Valenciennes.

### Comment êtes-vous arrivée à Toulon ?

Je connaissais un peu l'école et

son directeur. Quand j'ai su que la place se libérait, j'ai candidaté. L'EsadTPM est en plein développement depuis son installation dans ses nouveaux locaux. Les bases sont solides, d'autant que c'est une école qui est soutenue par le territoire. Un territoire d'ailleurs très porté sur l'art et le design. Et puis, la Méditerranée, c'est mon ADN. Je suis née en Algérie avant de grandir en région parisienne.

### Quels projets espérez-vous développer à l'Esad ?

Forcément je viens avec des idées, une ligne directrice. Mais celle-ci ne pourra prendre forme qu'au contact des personnels de l'école et des élèves. Et surtout avec l'élan qu'ils peuvent apporter. Cela dit, j'ai la volonté de « teinter » l'Esad. De la distinguer de ses voisines Marseille et Nice. Et pour cela, je voudrais développer un projet



**Franco-Algérienne, Nawal Bakouri voit dans la Méditerranée une part de son ADN.**

(Photo Frank Muller)

autour de la rade. C'est un élément marquant, fondateur du territoire. Le port, c'est à la

fois la limite mais aussi une porte d'entrée ou de sortie. Il y a des tensions poétiques autour de cette notion qui ont un grand intérêt à être étudiées et exploitées artistiquement.

### Le paysage semble avoir une place particulière dans votre approche...

C'est un marqueur du territoire. Le paysage méditerranéen est singulier, c'est un creuset pour l'art. Je suis très intéressée par les jardins, notamment les jardins remarquables. Il y a aussi une dimension écologique, environnementale qu'il faut explorer selon moi. Le paysage, c'est un croisement entre la nature, la culture et le regard qu'on porte sur lui. On est au bon endroit pour se pencher sur cette question. Peu d'écoles ont en tout cas choisi d'aller dans cette direction. Ce pourrait être l'occasion de prendre cette place.

**PROPOS RECUEILLIS PAR  
AMANDINE ROUSSEL  
amrousseau@nicematin.fr**

# MOVEUX

Mars 2024



Photographe: Stéphane Macré  
@stephanemacréphotographe  
Makeup Artist/Art Director:  
Alexandra Macré  
@alexandrapointstar  
Model: Donatella Xiberras  
@enjoymodelsagency  
@dxnatellax  
Architect: École Supérieure  
D'art Et De Design @esadtpm



## Les œuvres de sept jeunes artistes à la galerie du Canon

La galerie du Canon prête son espace jusqu'au 11 mai pour exposer les œuvres de sept diplômés 2023 de l'École supérieure d'art et de design Toulon Provence Méditerranée (ÉsadTPM). Cette « L'orée des perceptions » a été inaugurée par Nawal Bakouri, la toute nouvelle directrice de l'école, et Yann Tainguy, président du conseil d'administration de l'ÉsadTPM et adjoint au maire, responsable de la culture.

Ce dernier a félicité les jeunes diplômés « d'oser exposer leurs travaux au regard des autres », et a souligné « combien il est important de leur offrir ainsi un premier marche-pied en sortie d'école pour les aider dans un futur parcours en arts plastiques qui n'est pas aisé ».

### Que peut-on y découvrir ?

Au sein de l'exposition, on retrouve le travail varié de plusieurs jeunes artistes. On y découvre donc les sculptures « méta-outil » d'Émilie Altérini exprimant la réflexion, le changement et le dépassement d'un outil ordinaire.

Lisa Benhamou, elle, dévoile ses peintures et vitraux privilégiant les matériaux de récupération et la revalorisation de rebuts.

La porte de Faraday symbolisant le lien entre l'alchimie et l'animisme, la relation entre espace-image mental et environnement proche de Benjamin Cazes attire le regard.



**Benjamin Cazes, Chong Zheng, Henri Salamero, Lisa Benhamou, Théo Farrugia félicités par Yann Tainguy (à gauche) et Nawal Bakouri (à droite).**

(Photo Pa. M.)

Chochinbi avec sa réalisation « Lain syndrome », met en scène son propre corps dans un paysage numérique 3D afin de questionner les limites de la matérialité à l'heure du tout digital. Théo Farrugia, dont les fragments réunis explorent la notion de vide et de manque, les espaces entre-deux, en utilisant divers matériaux translucides, aseptisés ou neutres, ne manquera pas d'interpeller le public.

À retrouver aussi les sculptures d'Henri Salamero à base de matériaux

naturels auxquels il donne forme pour créer des effets plastiques, introduisant à la fois transcendance et fragilité. « The shape of life » – sculpture en argile qui a pris forme le temps d'une convalescence – de Chong Zheng ne manquera pas d'attirer les regards. Une vidéo témoigne de son travail manuel dont les empreintes ont été préservées.

**PA. M.**

Exposition jusqu'au 11 mai à la galerie du Canon 10, rue Pierre-Semard.

26 Mars 2024  
Reportage



PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR  
Tourisme

Mars 2024

Exposition des diplômé(e)s 2023 de l'ESAD TPM (École Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée).

Artistes exposés :

Émilie Altérini, Lisa Benhamou, Benjamin Cazes, Chochinbi, Théo Farrugia, Henri Salamero et Chong Zheng.

« Le parcours de formation des étudiants en école d'art et de design est un chemin exigeant. Il comporte bien évidemment une part d'enseignements théoriques et pratiques que l'on peut retrouver dans d'autres formations plus spécialisées, et dans les formations universitaires des sciences humaines et sociales. Mais une part singulière s'ajoute à cela, celle du chemin...

[Lire la suite](#)

Documentation

2023 05 12 EXPO. GALERIE DU CANON LES NÉO CRÉATEURS

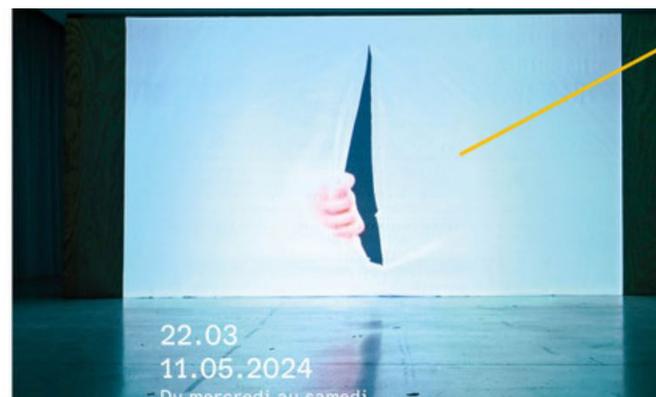


Mars 2024



CITÉ DES ARTS

Mars 2024



EN COURS

ARTS PLASTIQUES

Dates de l'évènement :  
21 mars 2024 - 11 mai 2024

L'Orée des perceptions – Galerie du Canon

>>Toulon

Exposition des diplômé(e)s 2023 de l'ésadtpm à la Galerie du Canon  
Vernissage le 21.03 à 18H30

Exposition des diplômé(e)s 2023 de l'ESAD TPM (École Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée).

Artistes exposés :

Émilie Altérini, Lisa Benhamou, Benjamin Cazes, Chochinbi, Théo Farrugia, Henri Salamero et Chong Zheng.

« Le parcours de formation des étudiants en école d'art et de design est un chemin exigeant. Il comporte bien évidemment une part d'enseignements théoriques et pratiques que l'on peut retrouver dans d'autres formations plus spécialisées, et dans les formations universitaires des sciences humaines et sociales. Mais une part singulière s'ajoute à cela, celle du chemin personnel : comment construire son chemin artistique, faire émerger son langage à partir des matériaux du monde ?

C'est un processus lent, par étapes, qui est toujours individualisé. Parallèlement à l'apprentissage des matériaux et des techniques et aux enseignements plus classiques, se mettent en place des modes pédagogiques qui dès la première année conduisent l'étudiante et l'étudiant à penser sa relation personnelle à ce que l'équipe lui enseigne. Il ou elle pose une réflexion critique sur son enseignement qui va prendre une place de plus en plus importante. Au cœur de cette réflexion critique, se situe l'expérimentation.

L'expérimentation est le principe moteur de cette pédagogie critique de l'enseignement.

Horaires & Ouvertures

Du 22/03 au 11/05/2024, tous les mercredis, jeudis, vendredis et samedis de 13h à 18h.



Mars 2024



CRDP/ESAD

Accueil / Exposition - « L'Orée des perceptions »

## EXPOSITION - « L'ORÉE DES PERCEPTIONS »



Exposition des diplômé(e)s 2023 de l'ESAD TPM (École Supérieure d'Art et de Design Toulon Provence Méditerranée).

Artistes exposés :

Émilie Altérini, Lisa Benhamou, Benjamin Cazes, Chochinbi, Théo Farrugia, Henri Salamero et Chong Zheng.

« Le parcours de formation des étudiants en école d'art et de design est un chemin exigeant. Il comporte bien évidemment une part d'enseignements théoriques et pratiques que l'on peut retrouver dans d'autres formations plus spécialisées, et dans les formations universitaires des sciences humaines et sociales. Mais une part singulière s'ajoute à cela, celle du chemin personnel : comment construire son chemin artistique, faire émerger son langage à partir des matériaux du monde ? C'est un processus lent, par étapes, qui est toujours individualisé. Parallèlement à l'apprentissage des matériaux et des techniques et aux enseignements plus classiques, se mettent en place des modes pédagogiques qui dès la première année conduisent l'étudiante et l'étudiant à penser sa relation personnelle à ce que l'équipe lui enseigne. Il ou elle pose une réflexion critique sur son enseignement qui va prendre une place de plus en plus importante. Au cœur de cette réflexion critique, se situe l'expérimentation.

L'expérimentation est le principe moteur de cette pédagogie critique de l'enseignement. Comment réinvestir les questions théoriques et les problématiques matérielles pour construire un chemin personnel et amorcer un langage plastique dont les médiums sont si variés. Les premières œuvres, ces premiers pas de l'artiste, sont issues directement de leur apprentissage et de cette expérimentation. Il leur faudra la continuer, rencontrer les obstacles de la recherche artistiques, les voies sans issues parfois, rebrousser chemin aussi, découvrir d'autres modes d'expérimentation, pour que, le temps faisant, un langage plus personnel et encore plus affirmé se construise. Un diplômé de nos écoles d'art et de design représente un laboratoire en soi-même, avec un potentiel créatif considérable. Aucun d'entre eux ne se ressemblent tant nos formations combattent le formatage. C'est pourquoi l'art est associé à la liberté : il donne un cadre auto-défini à la puissance d'expression. Il est parfois difficile de réunir en un même lieu d'exposition une promotion de diplômés tant leurs travaux peuvent être différents.

Les sept diplômées et diplômés du Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique 2023, valant grade de Master 2, ont toutes et tous des pratiques singulières et différenciées. Mais un point commun les réunit, l'expérimentation.

Le corps et son exploration est au centre des préoccupations d'Émilie Altérini à partir d'une approche ethnologique d'outils au potentiel encore inexploité. Il l'est aussi chez Chochinbi dans une recherche sur les limites du corps physique face à l'univers numérique et la puissance à venir de l'Intelligence artificielle. A l'inverse, c'est à une forme d'osmose entre la céramique et son propre corps qu'ont abouti les recherches de Chong Zheng, réinventant lui aussi ses outils pour remettre en question les techniques traditionnelles de la céramique.

Un lien fort à l'environnement est au centre du travail de Lisa Benhamou pour réaliser des œuvres qui se pensent comme des traces de relation de soi au monde par nos émotions, une interface entre soi-même, artiste ou spectateur, et le réel. C'est à une autre approche expérimentale que se donne Benjamin Cazes, travaillant le lien entre alchimie et animisme, à partir de formes archétypales, pour nouer le lien entre l'image mentale et son environnement.

L'expérimentation est aussi au centre des travaux de Théo Farrugia, cherchant à montrer l'absence, à dématérialiser l'objet questionné pour mieux en ressentir la présence et souligner les phases si importantes de transition. C'est à la transformation des matériaux que s'adonne Henri Salaméro, à partir de matériaux naturels où les gestes, les situations non contrôlés agissent pour donner des formes nouvelles. En cinq années, ces sept artistes ont construit un langage qui leur est propre et des protocoles précis, qui leur permettent de regarder le monde, de nous le donner à voir comme un potentiel extraordinaire de transformation à venir. Ils nous disent combien nous pouvons croire en l'avenir si nous prenons le temps de regarder et d'expérimenter le réel, sans schéma ni procédure formatée, mais bien dans une relation puissante entre le regard, l'esprit et l'environnement.

Cette exposition a été conçue par eux, comme un collectif, mettant en commun, au-delà de leurs années de formation partagées, leurs différents regards sur le monde pour mieux l'éclairer. Aussi, nous leur souhaitons toutes les promesses du monde à venir. »

Jean-Marc Avrilla, directeur de l'ésadtpm.



### Informations pratiques

Horaires & Ouvertures

Du 22/03 au 11/05/2024, tous les mercredis, jeudis, vendredis et samedis de 13h à 18h.

Tarifs

Entrée libre.

Lieu

Galerie du Canon

## Exposition "L'Orée des Perceptions" à La Galerie du Canon

### Exposition des diplômé(e)s 2023 de l'ésadtpm :

#### Émilie Altérini,

Le travail d'Émilie Altérini se concentre sur le mouvement, la gestuelle et l'exploration du corps en tant que moyen d'expression artistique. Son style se caractérise par une combinaison d'éléments visuels et plastiques où le corps de l'artiste est souvent un élément clé dans la création et l'activation de ses œuvres. Elle s'est confrontée depuis longtemps à la question de sa place dans la société, elle s'interroge sur le statut de son corps et sur l'échange qu'il pourrait avoir entre eux deux.

#### Lisa Benhamou,

Originnaire de Vence, dans les Alpes-Maritimes, Lisa Benhamou est une jeune artiste diplômée de l'ésadtpm en juin 2023.

#### Benjamin Cazes,

Benjamin Cazes est un jeune artiste diplômé de l'ésadtpm en juin 2023.

#### Chochinbi,

Chochinbi est une artiste originaire du sud de la France, diplômée de l'ésadtpm en 2023. Elle travaille principalement sur l'influence qu'a l'espace numérique sur notre conception de l'espace réel, à travers des installations immersives et autres sculptures numériques ou physiques. Elle inspire son univers grâce à de nombreuses références tirées du folklore Shintoïste et Celtique ainsi qu'à la culture Internet, ou encore celle des jeux vidéo et mangas.

#### Théo Farrugia,

Théo Farrugia est un artiste basé à Sète qui explore la notion de vide et de manque. Les pièces font souvent référence à la « chose » qui se trouve dans l'espace entre-deux, notamment l'air ou encore la poussière, et mettent en opposition la légèreté et la froideur grâce à l'utilisation de divers matériaux translucides, aseptisés ou neutre. Théo Farrugia a étudié à l'École Supérieure d'Art d'Avignon et a obtenu son Diplôme National Supérieur d'Expression Plastique à l'École Supérieure d'Art et Design de Toulon en 2023.

#### Henri Salamero,

Être apte à donner forme, à transformer des matériaux pour créer des effets plastiques, qui sont quant à eux, un écho porteur de significations ; et c'est en cela que le travail de Henri Salamero consiste. Les médiums qu'il emploie se présentent dans un premier temps par de la matière première ayant eu peu de transformation, et par le geste qu'il va opérer, offre un potentiel de formes polymorphiques qu'il va façonner au gré de ses expérimentations lui permettant de produire des techniques de peinture, de sculpture, des matrices ou d'installation révélant sa mythologie individuelle. Les concepts liés à la transformation ainsi que l'emploi de matériaux naturels (terre, cire, bois, coton, métal, papier) confèrent à ses sculptures une dimension indéniablement organique, proche d'une peau, d'un corps ou d'un environnement, où nos sens sont incités. Il les utilisent pour percevoir une certaine fragilité et équilibre dans l'ensemble de ses productions, les renvoyant à une esthétique délicate de la forme, une minutie dans la composition et introduisant une forme de transcendance au cœur de la matière. Ses recherches s'étendent sur la notion de la temporalité multiple de l'œuvre dans un contexte donné. Il serait donc question d'établir des distinctions temporelles précises entre la matière et son évolution, sont adaptabilité, sa faculté au renouveau, sa reviviscence. Une tension permanente entre force et fragilité, pesanteur et légèreté, éternel et éphémère découle de son travail.

#### Chong Zheng,

Chong Zheng, artiste céramique chinois né en 1996 à Hangzhou, entame son parcours au sein d'une alliance de potiers dans le sud de la France, cartographiant les sites d'argile brute avec eux. Captivé par l'argile en tant qu'aimant naturel, il explore la nature, considérant l'argile comme le témoin de l'histoire et de la culture, ainsi qu'un enregistreur écologique. Ce processus le pousse à remettre en question les techniques traditionnelles de la poterie, réinventant ainsi les outils céramiques. Parallèlement, il a créé un atelier céramique mobile, le percevant comme une forme de socialisation qui lui permet de mieux comprendre la société dans laquelle il vit. Arrivé de Jingdezhen, le centre de la céramique en Chine, il explore en France divers médias et matériaux au cours de sa première année ici. Mais finalement, le retour à la poterie semble être un retour à son amour initial. Sa pratique artistique est résolument pluridisciplinaire, s'articulant entre l'art contemporain, la poterie, le design graphique et la vidéo.

TIME

Jusqu'au 11 mai 2024



**Valérie PAECHT**  
Directeur Général des Services



*des espaces naturels exceptionnels qui font la renommée de notre Métropole. Baladez-vous ! La Direction du Développement Durable et Valorisation du Territoire TPM propose notamment tout un programme d'animations, d'ateliers et de rendez-vous « biodiverissants » qui nous permettent de faire le plein d'énergie en cette période printanière. Observez la biodiversité, la faune et la flore, dont certaines espèces sont endémiques et protégées, comme l'épiaire maritime, qui se développe dans les sables de notre littoral.*

*Mes cher(e)s collègues,*

*J'aimerais tout d'abord souhaiter la bienvenue à Nawal BAKOURI, la nouvelle Directrice de l'École Supérieure d'Art et Design TPM. C'est la première fois qu'une femme est à la tête de l'institution, je ne doute pas qu'elle saura apporter sa touche en puisant dans les ressources de notre territoire, son écosystème si particulier, son environnement préservé et ses paysages baignés de lumière.*

*Avec l'arrivée des beaux jours, je vous invite par ailleurs à profiter*

*Prenez aussi le temps de visiter les très belles expositions en cours à la villa Tamaris, à la Galerie du Canon et à l'Hôtel des Arts... Profitez aussi du cadre idyllique de la villa Noailles qui a inspiré, en mars dernier, la mise en scène de la nouvelle collection de la prestigieuse maison Chanel aux Galeries Lafayette Haussmann à Paris.*

*Ressourcez-vous !  
Notre territoire nous en fournit tous les ingrédients.*



**ACTU**  
Une nouvelle Directrice à l'ESADTPM

## Rencontre avec Nawal BAKOURI, nouvelle Directrice de l'ESADTPM



Une femme est désormais à la tête de la prestigieuse école d'art et de design métropolitaine. C'est une première pour l'institution. Elle prend la suite de Jean-Marc AVRILLA et compte bien, grâce à sa vision novatrice et singulière, guider l'école vers de nouveaux horizons.

**Qui est Nawal BAKOURI ? Quelles sont ses motivations ? Quelle vision porte-t-elle sur l'ESADTPM et quelles sont ses ambitions ?** Diplômée de l'École du Louvre et d'un DEA en esthétique et sciences de l'art, Nawal BAKOURI a d'abord concentré ses aspirations sur les arts traditionnels puis contemporains en Afrique. « J'ai effectué mon stage de 3<sup>e</sup> année au Musée National du Mali puis réalisé plusieurs voyages d'études au Sénégal, au Mali et au Cameroun. ». À la suite de cette expérience, son parcours oscillera sans cesse entre l'art et le design. Elle dirigera la Galerie Anatome Paris, consacrée au design graphique, puis sera commissaire d'expositions pour des collectifs d'artistes ou des institutions et professeure

dans des écoles d'arts. Entre temps, elle co-fondera la plateforme SocialDesign autour de la création conceptuelle. Puis, de 2020 et 2023, elle dirigera l'École supérieure d'art et de design de Valenciennes. Un parcours riche qui l'amène à se définir comme une curatrice : « le mot vient du domaine du soin. Non pas que je souhaite guérir des malades, il s'agit plutôt de prendre soin d'un domaine, l'Art, de ses acteurs, artistes et designers, ainsi que des évolutions de son rôle et son interaction avec la société. »

Aujourd'hui, elle a à cœur de diriger l'ESADTPM autour d'un projet audacieux intitulé « Habiter la rade » : « une école d'art a un rôle structurant dans le paysage artistique, culturel et de l'enseignement supérieur du territoire. Cela suppose de construire les éléments de pédagogie en tenant compte des différents éléments de contexte : le paysage et donc l'écosystème dans lequel l'école est implantée. »

Pour ce faire, elle pourra compter sur le soutien de la Métropole TPM et sur ses nombreux atouts : « l'ESADTPM est une école en plein essor. Elle est portée par sa collectivité et par son équipe. Son nouveau bâtiment et son implantation dans le quartier Chalucet est un marqueur fort. Les artistes et les designers qui y enseignent sont actifs sur le territoire. Elle donne, par ailleurs, une très belle visibilité à ses diplômés pendant leur parcours et à l'issue de celui-ci et offre des perspectives et des alliances fortes avec les établissements culturels structurants comme avec l'enseignement supérieur. »

Ce projet initial, conclut-elle, « ne prendra forme qu'au contact du personnel de l'école et de ses élèves ». En poste depuis le 1<sup>er</sup> mars, Nawal BAKOURI se laisse, en effet, le temps de l'observation, du recueil des idées et de l'écoute attentive des besoins, une étape essentielle. D'ici là, un peu de patience, « il y aura des nouveautés, mais elles ne seront révélées que d'ici quelques mois. »

On a hâte de les découvrir ! ▀



Avril 2024

**LA GALERIE DU CANON TPM EXPOSE  
LES DIPLÔMÉS 2023 DE L'ESADTPM**

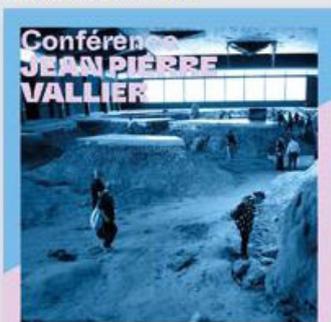
L'exposition « L'orée des perceptions » proposée à la Galerie du Canon TPM est à découvrir jusqu'au 11 mai. Une belle opportunité pour les jeunes artistes diplômés de l'ESADTPM de présenter au public leurs travaux de fin d'études.



**Le 9 avril de 18h à 20h**

**EX-POSITION OU LE DEHORS  
DU DEDANS**

Jean Pierre Vallier



Conférence liée aux enseignements en Art du cycle « À voix hautes » de Jean Pierre Vallier. Ouvert au public.

ESADTPM

**Le 11 avril de 18h30 à 20h**

**FONDATION VASARELY  
AIX-EN-PROVENCE  
UN CENTRE ARCHITECTONIQUE  
1973**

Cécile Briolle  
et Jacques Repiquet



Architectes de la restauration du plus moderne des monuments historiques classés, c'est l'architecture d'une œuvre d'art totale. Ouvert au public

ESADTPM

**Jusqu'au 11 mai de 13h à 18h**

**L'ORÉE DES PERCEPTIONS**



Exposition des lauréats 2023 de l'ESADTPM : Émilie Altérini, Lisa Benhamou, Benjamin Cazes, Chochinbi, Théo Farrugia, Henri Salamero, Chong Zheng. Médiation assurée par les étudiants(e)s de l'ESADTPM. Ouverture du mercredi au samedi. Renseignement au 04 94 93 37 55. [galerieducanon@metropoletpm.fr](mailto:galerieducanon@metropoletpm.fr) ESATPM GALERIE DU CANON TPM

18 avril 2024  
Entretien

## ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ART ET DE DESIGN

### Nawal Bakouri, nouvelle directrice de l'ESADTPM

11/04/2024 - 15:55

Une femme est désormais à la tête de la prestigieuse Ecole Supérieure d'Art et de Design métropolitaine; une première pour l'institution. Elle prend la suite de Jean-Marc Avrilla et compte bien, grâce à sa vision novatrice et singulière, guider l'école vers de nouveaux horizons. Qui est Nawal Bakouri ? Quelles sont ses motivations ? Quelle vision porte-t-elle sur l'ESADTPM et quelles sont ses ambitions ?



Nawal Bakouri, directrice de l'ésadTPM ©OP



Après neuf années à la tête de l'École Supérieure d'Art et de Design TPM, Jean-Marc Avrilla a quitté la direction, laissant derrière lui une école mieux ancrée sur son territoire et rayonnant nationalement, résultat d'une transformation réussie sous sa direction. C'est Nawal Bakouri qui, depuis le 1<sup>er</sup> mars 2024, a pris la suite, devenant ainsi la première directrice de l'établissement.

### Un parcours centré sur l'art et le design

Titulaire d'un diplôme de l'École du Louvre et d'un DEA en esthétique et sciences de l'art de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Nawal Bakouri a dirigé la Galerie Anatome Paris, été curatrice pour des expositions internationales, enseignante en histoire et théories de l'art/design et dirigé l'École supérieure d'art et de design de Valenciennes.

Elle apporte avec elle une vision novatrice ainsi qu'un projet ambitieux pour guider l'école vers de nouveaux horizons.

18 avril 2024  
Reportage

## Habiter la rade : un projet artistique et sociétal

Au cœur de son projet, intitulé "Habiter la rade", la nouvelle directrice de l'ESADTPM propose une approche artistique et sociétale, mettant en avant l'importance des échanges artistiques et scientifiques dans la construction d'une communauté créative et innovante.

*Habiter la rade, c'est cultiver, nourrir les tensions poétiques, le potentiel contrasté de la rade comme armada et comme refuge, explique Nawal Bakouri.*

Elle envisage de positionner l'école comme un lieu de rencontre entre artistes, designers, et étudiants, favorisant les échanges et les collaborations au sein de l'écosystème culturel et académique régional.

**Le projet se décline en plusieurs axes que sont :**

- > le renforcement de la recherche artistique ;
- > la consolidation des cursus pédagogiques ;
- > l'engagement envers une vie étudiante épanouissante.

La nouvelle directrice de l'ESADTPM met en avant l'idée de faire de l'école un lieu vivant, en harmonie avec son environnement, encourageant les initiatives étudiantes et la cohésion collective :

*Faire école et faire lieu, c'est créer une atmosphère hospitalière et développer un sentiment d'appartenance à l'école, déclare-t-elle.*

Elle envisage des collaborations avec les étudiants pour façonner l'identité de l'école et encourage la participation à des projets culturels et associatifs.

Son projet affiche également une volonté de développement des relations internationales, soulignant l'importance de l'ouverture aux écosystèmes artistiques en Méditerranée et du renforcement des partenariats avec des établissements culturels, favorisant les échanges au sein du pourtour méditerranéen.

### Gouvernance et transparence : les principes de Nawal Bakouri

Face aux défis de la gouvernance, Nawal Bakouri insiste sur la nécessité d'une direction en prise totale avec les transitions culturelles, sociales, et écologiques. Elle compare ainsi l'école à un organisme vivant au milieu d'un écosystème naturel et culturel.

Elle propose **d'optimiser la communication interne et les instances de dialogue et de gouvernance existantes, favorisant la transparence de l'information et la collaboration entre les différentes parties prenantes de l'école à l'intérieur de l'école.** Il s'agit de prendre soin de l'écosystème de l'établissement lui-même au sein de son environnement.

L'ESADTPM se prépare ainsi un avenir centré sur l'excellence artistique en art et en design, l'innovation pédagogique, et le bien-être des étudiants et de l'équipe sur son territoire.

10 Avril 2024

## Des artistes libres comme l'art à la Galerie 110 à Agen

l'essentiel ▼

Camille Dal'Zovo qui préside l'association "Libre comme l'art" présente le travail de cinq artistes à la Galerie 110 boulevard de la République à Agen jusqu'à samedi soir 13 avril.

L'art coule dans les veines de Camille Dal'Zovo qui après une licence en relations presse et relations publiques, s'est tournée vers le monde de la musique et des labels à Paris, 10 années durant, avant de mettre le cap sur Bordeaux et de fonder une école de musique "Un air de rien" que le Covid frapperait de plein fouet.

Forte de son propre label "Jazz Family" pour lequel elle est devenue agent de musiciens, elle a laissé libre cours par la suite à son autre passion, l'art contemporain.

En marge de son appétence pour les grooves jazzy, elle lance en août 2022 son association "Libre comme l'art".

En effet dans l'intervalle, la jeune femme est revenue vivre à Agen, terre de solides attaches. Elle a débusqué des talents artistiques locaux et des fresques murales pour le compte de la mairie d'Agen et de l'agglomération ont commencé à fleurir, ainsi que la création d'un atelier d'art à Barleté.

### Regards croisés

L'exposition qu'elle présente jusqu'à la fin de la semaine en centre-ville à la Galerie 110, réunit le graffeur sur toiles au blaze "MC7942" qui figure parmi ses artistes permanents (ainsi que Swed une peintre toulousaine), mais aussi Stella Agnès, native d'Agen, qui réside aujourd'hui à Berlin et qui livre deux grands portraits de femmes "Upside" et "Down". Stella est identifiée à son style très délicat, ses tonalités douces et elle exprime avec sensibilité la dualité féminine. Arthur Brandalise, 20 ans originaire d'Auch, est en 3<sup>e</sup> année de l'école des Beaux-arts de Toulon. Il participe également à cette exposition collective et dévoile ses dessins exécutés de manière minutieuse au stylo bic qui reflètent son univers imaginaire. Sculpteur toulousain, Rémi Lesbordes travaille le métal, la terre cuite et le bois. "Il expose entre autres, le buste magistral d'une Marianne composée d'un assemblage de lames d'aluminium et en se plaçant en face, on perçoit à l'intérieur des cœurs bleu blanc rouge", explique Camille Dal'Zovo. Enfin, Thomas Astruc qui est daltonien et qui pour cette raison, privilégie la photographie en noir et blanc, a opéré un travail à quatre mains avec MC7942. Le graffeur a posé son regard de coloriste sur les clichés de Thomas, rehaussant aussi certains détails à l'aide d'un calque. Une démarche originale.

## Six artistes réunis autour d'un même thème au Metaxu

L'exposition collective, proposée en ce moment par le Metaxu, regroupe six artistes émergents qui cherchent par leurs œuvres à interroger les croyances et le rapport à la vérité.

Intitulée « *Ghost condensate* », elle reflète l'idée que l'espèce humaine ayant peur du vide préfère jouer sur le registre du doute. Il lui est plus commode d'envisager qu'un phénomène puisse être causé par quelque chose dont l'existence est hypothétique, plutôt que d'admettre son impossibilité. Ainsi, une information peut se transformer en fonction des contenus qu'elle intègre. C'est ce que ces artistes cherchent à illustrer dans cette exposition qui prendra fin le samedi 18 mai prochain.

### Six artistes, six styles différents

Au sein de cette exposition collective, on y retrouve le travail de six artistes dans des styles variés.

Les traces en relief sur les peintures de Louise Belin, conçues à partir d'images numériques, semblent s'échapper d'un récit captif pour révéler leur nature profonde.

La vidéo d'Anne Swaenepoël montre un personnage, cherchant à remonter la piste du vol de son vélo, qui devient paranoïaque car saturé d'informations désorientant son esprit.

Avec sa série de peintures à l'huile, *Lubally*, Emmanuelle Queinnec exprime des flashes de mémoire qui veulent s'im-



Des artistes en quête de vérité.

(Photo Pa. M.)

poser comme d'incompréhensibles évidences.

L'installation hybride entre éléments technologiques et naturels d'Anicet Oser, autour du chiffre 8, incite à interpréter des signes, à chercher leur contenu caché.

Les sculptures murales de Joshua Lettreux et Alexandre Espagnol ont été créées à partir de matériaux de récupération. L'un relie d'anciennes pratiques de divination rituelle à l'amalgame entre technologie et l'espèce humaine qui en devient quasi-primitive. L'autre emplit ses œuvres de symboles étranges

explorant la numérologie et l'alchimie. À retrouver également sur la terrasse du bar du Metaxu : la micro-exposition « *Mathid\_the\_Wolf* » de Mathilde Fournion, étudiante en cinquième année à l'École d'art et de design.

Cette exposition, qui se veut évolutive, sera archivée dans un site internet créé par les artistes et le graphiste Paul Teller.

**PA. M.**

Jusqu'au samedi 18 mai dans la galerie du Metaxu, place du Globe, 26 rue Nicolas-Laugier à Toulon. Du mercredi au samedi de 14 h à 18 h et le vendredi de 14 h à 22 h.



>> Retour photos de l'exposition "JEUD'images"  
du 17.05 au 30.05.2024, mercredi au samedi de 13H à 18H.  
à LA GALERIE DE L'ÉCOLE

"JEUD'images" est une pratique artistique, collective, environnementale du dessin en rapport avec le flux actuel d'images et de matières à réutiliser. Il s'agit d'exposer une expérimentation qui ouvre un champ des possibles créatifs, comme la récupération de différentes images quotidiennes devenues différents modèles ainsi que la récupération de différentes matières quotidiennes devenues différents supports de créations." - Raphaël Mahida-Vial, artiste-enseignant [Ecole Supérieure d'Art et Design Toulon Provence Méditerranée](#)



## EN IMAGE

### Jeux d'images dessinées à la galerie de l'Ecole

Pour la première fois, la galerie de l'Ecole d'art et de design (EsadTPM) expose non pas les travaux de ses élèves, mais ceux conçus lors des ateliers amateurs de dessin des Beaux-Arts.

Tous les jeudis soir, Raphaël Mahida-Vial, artiste-enseignant, accueille des aficionados du dessin de tous âges, à qui il demande de sélectionner une image parmi le flux internet et de réaliser un dessin. Muni d'un crayon noir et d'un crayon couleur au choix, chacun participant interprète et réinvente l'image à sa manière sur un support-carton, format carte postale, récupéré.

Il détaille : « Cette pratique artistique collective ouvre un champ des possibles créatifs, cependant je les guide parfois à leur demande pour approfondir certains savoir-faire (perspective, contour, aplat...).

Après chaque atelier, je collecte et archive les dessins ce qui a permis de concevoir cette exposition JEUD'images ».

Le même processus partagé et la similitude des formats offrent un ensemble esthétique et récréatif, à découvrir jusqu'au 7 juin.

**PA. M.**

Galerie de l'Ecole, 18 rue Chevalier Paul, place des Savonnières.



Mai 2024

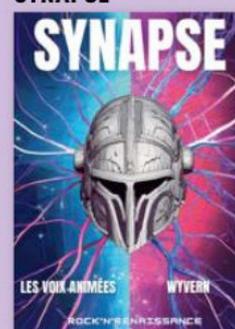
**Du 17 au 30 mai de 13h à 18h**  
**JEUD'images**  
**2021-2022-2023-2024**

Exposition collective des élèves du cours de dessin des Ateliers des Beaux-Arts avec Raphaël Mahida-Vial (artiste-enseignant @esadtpm.fr). Ouverture du mercredi au samedi.

**ESADTPM**  
**GALERIE DE L'ÉCOLE TOULON**

### DANS LE CADRE DU FESTIVAL DE MUSIQUE DE TOULON ET SA RÉGION

Le 17 mai à 20h  
**SYNAPSE**

**ESADTPM**

## Les Eauditives : lectures et performances poétiques



**Une interprétation de « l'homme qui ne crie pas » par des élèves du lycée Dumont d'Urville.**

(Photo Pa. M.)

Aujourd'hui à 14 h, à la médiathèque Chalucet, le festival les Eauditives invite à écouter des lectures d'élèves de Première du lycée Dumont d'Urville qui participent aux ateliers d'éducation artistique et culturelle animés par l'écrivain Dominique Massaut, puis celles déclamées par la poétesse et comédienne Laurence Vielle, l'auteur performeur Vincent Tholomé, l'enseignant et poète performeur Patrick Sirot, l'écrivaine et poétesse Nadine Agostini. Les spectateurs découvriront également la performance Ouxéxé produite par des étudiants

de l'École d'art et de design. Déjà hier, les personnes qui se baladaient dans le Jardin Alexandre I<sup>er</sup> se retrouvaient à tout moment face à des installations créées par des étudiants de première année qui interprétaient visuellement des thématiques telles que « l'homme qui ne crie pas », « un homme qui marche pour moi », « les derniers jours de l'humanité » à partir de poèmes de Dominique Massaut et de Laurence Vielle qui se félicite de ces interactions qui font vivre les poèmes.

Pour Eric Blanco, directeur artistique des Eauditives, l'ob-

jectif est d'entraîner auteurs, artistes, lecteurs et spectateurs vers les médiathèques, librairies, centres et écoles d'art, galeries, cinémas, dans les écoles, collèges, lycées pour passer le relais auprès du jeune public.

Après avoir parcouru le Var, la clôture des Eauditives se fera également à Toulon, le 1<sup>er</sup> juin, avec des « Créations sourdes » à 14 h à la librairie Le Carré des Mots et à 17 h au théâtre Liberté, avec la participation notamment de l'actrice et écrivaine sourde Emmanuelle Laborit.

**PA. M.**

Programme sur [www.plainepage.com](http://www.plainepage.com)

## Clément Rouvier, finaliste du design Parade Toulon

16/05/2024 - 11:33

Clément Rouvier, diplômé du DNA option Design en 2019 à l'ESADTPM et d'un master d'architecture d'intérieur de l'école Camondo Méditerranée en 2022, fait partie des heureux finalistes du festival Design Parade Toulon. Il exposera son projet à l'Ancien Évêché du 28 au 30 juin.



Clément Rouvier - Design parade 2024

C'est une fierté pour la Métropole TPM, Clément Rouvier, diplômé du DNA option Design en 2019 à l'ESADTPM, fait partie des heureux finalistes de la [Design Parade Toulon](#) qui se déroulera du 28 au 30 juin 2024.

Pour rappel, Design Parade Toulon est un festival international d'architecture d'intérieur organisé par la villa Noailles. Sa 8<sup>ème</sup> édition est présidée par Marion Maillaender.

**Le jeune architecte d'intérieur a été sélectionné et va exposer son projet à partir du 28 juin à l'Ancien Évêché de Toulon.**

### Témoignage

*A l'issue de mon master d'architecture d'intérieur obtenu à Camondo en 2022, j'ai été confronté à une réalité professionnelle difficile où j'ai transmis énormément de candidatures pour des emplois et des appels à projets qui n'ont pas été retenues.*

*Après avoir effectué un stage auprès de Xavier Veilhan et un projet avec le mobilier national, je suis rentré à Nice et j'ai franchi le pas de l'entrepreneuriat, je viens d'ouvrir mon atelier Parasite Studio. Mes projets varient du set design que j'ai pu découvrir lors d'une précédente expérience chez Hermès, de l'expérimentation ou de la fabrication de mobilier grâce à la récupération de matériaux du BTP. Mon site Internet a été fraîchement publié.*

*Ma candidature à Design Parade Toulon s'est un peu décidée à la dernière minute car je l'avais déjà tenté l'année dernière, sans succès. J'ai pu tirer des leçons de ce premier échec et affiner mon dossier cette année et qui a été, à ma grande joie, retenu !*

*Je dispose d'un budget de 1500€ ainsi que la fourniture de matériaux par les partenaires pour proposer une pièce à vivre de 12 à 14 m<sup>2</sup> en bord de mer au sein de l'Ancien Évêché.*

Juin 2024  
Entretien Alumni

Mon projet « On air » prend son inspiration du passage mythique des Rolling Stones à la Villa Nellcote à Villefranche et l'obscurité du lieu d'enregistrement qui a donné vie à l'emblématique « Exile on Main Street ». Ce studio d'enregistrement à consonances méditerranéennes fusionne avec la mer, nous y retrouverons notamment des guitares fossilisées en terre cuite, un lithophone au centre et une cymbale qui capture et reflète la lumière.

Parallèlement à ce projet, et dans le cadre du prix Visual merchandising décerné par Chanel, je dois réaliser la maquette d'une vitrine qui sera également exposée jusqu'à l'automne à l'Ancien Évêché.

J'espère évidemment gagner un prix, mais c'est déjà une victoire et une opportunité inestimable de faire partie des sélectionnés.

Même si tous les finalistes sont en compétition, je ne ressens pas vraiment cet esprit, c'est même l'occasion d'élargir mon réseau puisque nous sommes encouragés à travailler en collaboration avec des stylistes et/ou des designers. J'ai choisi pour ma part, de travailler avec Vanessa Cangioni, une créatrice de mode que je connais et qui apportera beaucoup à mon projet. Je vais également collaborer avec l'école qui m'a formé en ébénisterie\* pour créer des éléments de mon projet. C'est une belle reconnaissance. »

On lui souhaite bonne chance!

\* NDLR : Avant de rentrer à l'ESADTPM, Clément a suivi une formation en ébénisterie. Il a ensuite obtenu son Diplôme National d'Art option Design en 2019 à l'ésadtpm et son Master d'architecture d'intérieure et design à Camondo en 2022, tous deux avec les félicitations du jury.

## En savoir plus

[Design Parade Toulon 2024](#)

[Design Parade Hyères 2024](#)

## Un diplômé de l'ESADTPM sélectionné au festival

Clément ROUVIER, diplômé du DNA option Design en 2019 à l'ESADTPM et d'un master d'architecture d'intérieur de l'école Camondo Méditerranée en 2022, fait partie des heureux finalistes du festival Design Parade Toulon. Il exposera son projet à l'Ancien Évêché tout l'été.

Mon projet « On air » prend son inspiration du passage mythique des Rolling Stones à la Villa Nellcote à Villefranche et l'obscurité du lieu d'enregistrement qui a donné vie à l'emblématique « Exile on Main Street ».

Ce studio d'enregistrement à consonances méditerranéennes fusionne avec la mer, nous y retrouverons notamment des guitares fossilisées en terre cuite, un lithophone au centre et

une cymbale qui capture et reflète la lumière. Parallèlement à ce projet, et dans le cadre du prix Visual merchandising décerné par Chanel, je dois réaliser la maquette d'une vitrine qui sera également exposée jusqu'à l'automne à l'Ancien Évêché.

J'espère évidemment gagner un prix, mais c'est déjà une victoire et une opportunité inestimable de faire partie des sélectionnés. C'est une belle occasion d'élargir mon réseau.

J'ai choisi de travailler avec Vanessa Cangioni, une créatrice de mode que je connais et qui apportera beaucoup à mon projet. Je vais également collaborer avec l'école qui m'a formé en ébénisterie pour créer des éléments de mon projet. C'est une belle reconnaissance. ▶



On lui souhaite bonne chance !



Raphaël Mahida-Vial avec  
Nawal Bakouri, directrice de l'ESADTPM

### ARTS PLASTIQUES

## JEUD'IMAGES

2021-2022-2023-2024.

Exposition collective des élèves du cours de dessin des Ateliers ("pratiques amateurs") des Beaux-Arts de Toulon avec Raphaël Mahida-Vial (artiste-enseignant @esadtpm).

"JEUD'images" est une pratique artistique, collective, environnementale du dessin en rapport avec le flux actuel d'images et de matières à réutiliser. Il s'agit d'exposer une expérimentation qui ouvre un champ des possibles créatifs, comme la récupération de différentes images quotidiennes devenues différents modèles ainsi que la récupération de différentes matières quotidiennes devenues différents supports de créations.

Depuis 2021, des centaines de dessins des élèves du cours de dessin des Ateliers ("pratiques amateurs") des Beaux-Arts de Toulon ont été collectés et seront exposés jusqu'au vendredi 7 juin 2024.

**Exposition collective du 17.05 prolongée jusqu'au 07.06.2024, du mercredi au samedi de 13h à 18h. Galerie de l'École - 18, rue Chevalier Paul, Place des Savonnières à Toulon.**

18 juin 2024

## Les écoles d'art entre wokisme et conformisme

À quoi rêvent les artistes, les peintres, les plasticiens de 20 à 25 ans dont les œuvres orneront peut-être, un jour, les murs de nos musées ? À changer le monde de manière radicale, répondent certains de leurs encadrants au sein des écoles qui les forment. Mais d'autres voix de l'intérieur dressent le portrait d'une génération gagnée par un nouveau conformisme mou et obsédée par (devinez !) les thématiques de non-binarité et d'intersectionnalité. *Par Emmanuel Tellier*

Les petits plats dans les grands. La Grande Halle de la Villette comme écrin ; devant, un immense tapis rouge, pardon, rose Barbie ; à l'intérieur, une scénographie haut de gamme ; et pour attirer le public, une campagne d'affichage estimée à plus de 200 000 € sur les murs du métro parisien. Mais quelles sont donc les stars de l'art contemporain présentées en grande pompe sous l'intitulé « 100 % l'Expo » ? Aucune star, en réalité. À leur place : 100 % d'étudiants récemment diplômés de six écoles d'art nationales(1) – sur les 44 établissements supérieurs spécialisés que compte la France. Si la variété française a sa « Star Ac », le petit monde de l'art contemporain français se devait d'avoir « 100 % l'Expo ». Un truc pour les jeunes. Qui brille et qui fait chic. Le spectaculaire comme premier message, mais au nom d'une bonne cause : mettre les potentiels artistes de demain dans des conditions de « monstration » professionnelle. 100 % coup de frais, 100 % coup de pouce. Mais pour raconter quoi, en fait ? On aurait adoré adorer cette visite. Faire taire nos préjugés (sur l'état de l'art actuel en général) pour nous laisser embarquer par la vivacité de certaines œuvres mises en lumière. Hélas, « 100 % l'Expo » va rapidement générer 90 % d'ennui et de frustration. Notre déambulation avait pourtant bien débuté, avec une première installation au propos en plein dans notre sujet : elle est signée de Marcelle Germaine, étudiante à Nice, qui a eu la bonne idée d'enregistrer des bouts de conversation avec ses copines d'ateliers tout au long de leur scolarité. Dans les extraits diffusés par des petits haut-



18 juin 2024

parleurs, elles se questionnent sur leur statut d'apprenties-artistes, et plus largement sur leur avenir. Une des voix se souvient d'un job étudiant « horrible... plus jamais ça, j'ai pas fait sept ans d'études pour être caissière ». Une autre voix (ou est-ce la même ?) croit avoir la solution pour se faire une place au soleil grâce à l'art : « Il suffit que je sorte un bon truc, ou deux, mon nombre de followers sur Instagram va monter en flèche [...] du coup, ça te paraît tellement simple dans ta tête que tu te dis pas qu'en vrai faut vraiment taffer de ouf ! » Et pourtant, « en vrai », oui, il le faudra (travailler dur). Lisa Derocle Ho-Léong, des Arts décoratifs de Paris (Ensad), l'a bien compris, qui consacre une œuvre sophistiquée (vidéos, textes et objets) à l'installation en métropole de ses grands-parents réunionnais, et à ces « espaces diasporiques que les personnes immigrées reproduisent sur leur terre d'accueil ». Sa réflexion sur cet « espace imaginé » sonne juste et nous accroche l'œil. De même que nous interpellent les travaux d'Alix Bugat (des Beaux-Arts de Nantes-

Saint-Nazaire), de Solveig Burkhard (des Beaux-Arts de Paris) et Théo Pézerel (des Arts déco). Ces rares noms-là, et quelques autres ayant profité de « 100 % l'Expo » pour faire montre d'un savoir-faire technique (du textile à la céramique, qu'ils ont pu étudier dans des sections spécifiques de leurs écoles), semblent avoir la tête bien sur les épaules, et pourraient faire partie des nombreux jeunes diplômés qui se lanceront professionnellement sur le marché de l'art... sans garantie de pouvoir en vivre (lire p. 32). Mais que dire de la quarantaine d'autres « propositions » dont le sens recherché ne nous parvient (et encore...) qu'après lecture de cartels explicatifs au ton souvent sentencieux – et tous rédigés en écriture inclusive, ce qui n'interdit d'ailleurs pas de donner des titres anglais auxdits travaux (parce que l'anglais, c'est plus... inclusif ?).

Dans ces cartels, sortes de « modes d'emploi » d'œuvres trop allusives pour parler d'elles-mêmes, il n'est question que de luttes intersectionnelles, de fluidité des corps et

d'interrogations sur le genre et les identités sexuelles, avec le mot « queer » brandi comme un fétiche passe-partout, l'ennemi étant une certaine idée de l'état du monde qu'on pourrait appeler la « norme ». Pourquoi pas, après tout, répondront les amoureux de l'histoire de l'art, qui savent bien sûr que le refus du statu quo et l'attirance pour le subversif en ont toujours été de précieux ferments. Mais ici, à la Villette, la seule chose qui a l'air d'inspirer nos artistes vingtenaires, c'est cette petite cicatrice arrondie qui orne le ventre des mammifères placentaires que nous sommes : nos nombrils. À chacun le sien, et son art de le regarder sous toutes les coutures, en semblant persuadé que cette succession d'auto-études narcissiques passionnera le visiteur. L'autre tendance, mais plus vague encore dans ses libellés, paraît concerner l'écologie. « More trees, less ass holes ! » proclame ainsi, en anglais toujours (« plus d'arbres, moins de trous du cul ») une œuvre dessinée qui réclame aussi « Justice pour Nahel ». Des slogans mollement politiques et gentiment dans l'air du temps, déposés là comme des Post-it prêts à s'envoler au premier coup de vent. Pensée facile, pensée minute. Dont il ne reste rien dès qu'on tourne les talons.

### Installations autocentrées

Et puisqu'on parlait à l'instant de physiologie humaine, comment ne pas dire un mot de l'installation consternante de Côme Ferrasse (de Paris-Cergy) qui, ignorant peut-être que ses aînés Piero Manzoni (dès 1961), Wim Delvoye (en 1992) et Andres Serrano (en 2008) ont déjà fait le tour de la question scatologique, doit s'imaginer atteindre des sommets de provocation rectale avec « *My anus is a weapon* » (encore un titre en anglais, pour augmenter ses chances d'être exposé à l'étranger ?). Sa parodie d'œuvre prend la forme d'une installation posée sur le sol, de longs tubes roses menant à six anus en taille XXL, chacun doté d'une faculté. Voici ce qu'en dit l'artiste sur son cartel : « Côme Ferrasse, qui répond aussi au nom de cozm, est un artiste multimédia sculpteur-euse, performeur-euse et compositeur-ice [...] S'étalent sur le sol six anus en céramique auxquels sont attribués à chacun un adjectif qui le définit : utile, intime, douloureux, créateur, désirable, gourmand... » Histoire de pousser son plaisir jusqu'au bout, et espérant sans doute « choquer le bourgeois » (c'est-à-dire qui, exactement, aujourd'hui ?), Ferrasse a déposé des textes photocopiés près de ses six anus en céramique et nous dit, d'un air gourmand : « Vous pouvez vous servir ! » Dans l'un de ses textes, il explique : « Enculéx que je suis, enculeur-eusex que tu sois, mon anus demeure, en plus de sa condition anatomique, un lieu d'injures et de violence ; les pseudo

#### VISION SINGULIÈRE

« Salle d'attente pédopsychiatrique », de Solveig Burkhard, 2023, présentée à « 100 % l'Expo », à la Villette.



18 juin 2024

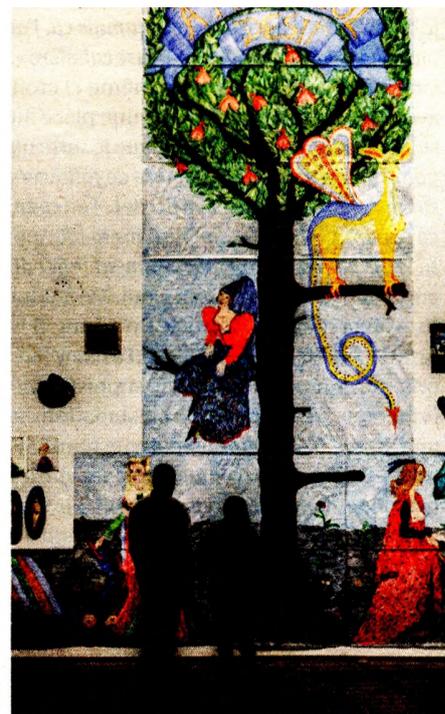
dominants veulent y inscrire mon identité par lui (mon cul), définir mon rôle et place dans cette société. » À la lecture, nous voilà saisis d'un moment de doute : faisons-nous partie de ces « pseudo-dominants » (sans doute, dans son esprit !), ou sommes-nous tout bêtement des spectateurs pas plus emballés que ça par le travail de Côme, à qui nous avons envie de dire qu'il peut bien faire ce qu'il veut de son cul, et qu'on s'en fout royalement ?

Pour essayer de mieux comprendre ce que nous avons vu à la Villette, nous allons à la rencontre de ceux qui encadrent ces étudiants. Première destination, l'Ensad, où se forment de futurs plasticiens, architectes, designers, photographes et vidéastes. En sont issus six jeunes présentés à la Villette, et dans leurs travaux, qu'il défend sans avoir à forcer son enthousiasme, le directeur, Emmanuel Tibloux, a aimé cette « capacité à se lancer dans des œuvres assez totales, qui vous embarquent dans des environnements ». Louable ambition, mais n'est-ce pas voué à l'échec, ou a minima à la production de créations floues (au mieux) ou naïves (au pire) ? « Au contraire, je vois une dimension très frontale dans ces travaux. C'est une génération qui met les choses sur la table, ce qui est précieux à une époque où l'on euphémise tout. » Objection : tout cela est quand même très autocentré, non ? Et chez presque tous ces jeunes reviennent, jusqu'à la caricature, les questions liées au genre, au « queer », à la fluidité : on est à deux doigts du « fonds de commerce », non ? « La Villette, c'est vraiment une expo d'époque, argumente Tibloux. Ça saisit un moment, et l'art sert aussi à ça. J'y ai vu des

choses assez drôles, qui permettent d'échapper à la sensation de plainte plus présente il y a dix ou quinze ans. Disons qu'on voit dans ces travaux une importante dimension régressive, qui est une forme de défiance vis-à-vis du progrès. Ce jeu autour de la régression porte un message : "Nous ne voulons pas entrer dans cette histoire de progrès infini qu'on essaye de nous vendre..." »

**Conformisme paresseux**

Plusieurs enseignants nous le confirment : s'il y a une forme de politisation chez ces jeunes (qui, eux, réfutent le mot, de même qu'ils n'utilisent jamais les termes « woke » ou « wokisme », auxquels ils n'accordent aucune validité), elle prend la forme d'un refus soft, d'une contestation qui n'est pas encore théorisée lorsqu'ils entrent en école d'art, mais le deviendra dans le cadre de leurs cours. Marcelle Germaine, dont nous parlions en introduction, explique à Marianne (2) que « conceptualiser » les œuvres est une nécessité et fait l'objet d'un apprentissage très cadré. « En fait, on n'a pas le choix, et c'est très bien ! On a besoin d'avoir une théorie assez solide sur notre travail, ce qui vient à travers les cours d'histoire de l'art, de cinéma, de philosophie. Il existe aussi des classes spécialisées dans le féminisme, la politique... On se construit ainsi un bagage et des concepts. » Et la jeune femme de 27 ans de se réjouir du mouvement de fond qui consiste à « parler de genre et de sexualité, et à mettre en avant les communautés queer : ça s'exprime dans toutes les disciplines, avec des sujets plus précis comme la séropositivité ou les travailleuses du sexe ». Marcelle le dit en détachant chaque syllabe, ce qui sonne comme « travail heureuse » : une forme de nouvelle « musique orale » inclusive que partagent d'autres étudiants que nous rencontrons. Leur quotidien, nous confie Charlie et Lilou, des Beaux-Arts de Paris, c'est d'abord le travail, « beaucoup de travail ». Leur amie Capucine ajoute : « Ce qui est cool dans cette école, c'est qu'on partage beaucoup entre nous : voir le travail des autres, et comprendre comment ils en sont venus là nous aide beaucoup. » Charlie abonde : « Il y a une émulation, mais aussi une sensibilité, on se remet beaucoup en question dans nos conversations. » À tel point que la majeure partie des jeunes que nous rencontrons ne s'imaginent pas vivre de leur art. Pas par manque d'ambition, plutôt par besoin impérieux de liberté individuelle.



NAÏVÉTÉ ASSUMÉE "Arbre généalogique", de Héloïse Farago, 2021-2023.

Ainsi Sébastien, étudiant en dernière année, passionné de peinture : « Même si j'ai déjà vendu quelques tableaux, je préfère prendre un travail alimentaire qui n'a rien à voir et pouvoir faire mes œuvres, à mon rythme, de mon côté. » De la même façon, Marcelle Germaine a pris un emploi de chargée de production pour une chaîne de télévision. Sans pour autant renoncer à ses installations sonores, dont elle a bien conscience qu'elles « sortent de l'ordinaire ».

Serions-nous là face à une génération d'artistes « décroissants » ? Qui tourneraient le dos au tout-conceptuel qui triomphait il y a peu – avec des multimillionnaires comme Matthew Barney ou Paul McCarthy en modèles absolus – pour retourner vers davantage de simplicité, de modestie ? Philippe (3), qui enseigne le dessin dans une autre école parisienne, aimerait y croire, mais pour lui, « tout ce discours cherche surtout à maquiller un nouveau conformisme paresseux ». Qu'y a-t-il de régressif ou de décroissant, questionne-t-il, dans les tentatives d'art de cette génération qu'il décrit comme « collée à son smartphone, à son compte Instagram et aux stories des copains de classe » ? Mais le vrai

**QUELQUES CHIFFRES**

En France, environ **12 000** élèves fréquentent des écoles d'art au sens large (arts plastiques, beaux-arts, arts appliqués). Et **69 %** de ces étudiants sont des filles.

Environ **2 500** élèves sortent diplômés chaque année.

Trois ans après leur diplôme, **88 %** de ces jeunes se déclarent "en emploi" ; **69 %** de ces actifs déclarent exercer une activité dans le domaine de leur diplôme ; **47 %** des diplômés actifs ont plusieurs activités professionnelles ; **57 %** de ces diplômés en emploi trois ans après leur diplôme gagnent moins de 15 000 € net par an. Seul **1 %** des jeunes artistes déclare gagner plus de 50 000 € par an.

Source : statistiques du ministère de la Culture.

**“Leur manque d'audace est encouragé par tout un système qui se fait complice d'un bout à l'autre de la chaîne.” PHILIPPE, professeur de dessin**

## Une invitation à imaginer le futur

Futurama, la nouvelle exposition du Port des Créateurs, fait cohabiter les œuvres de six jeunes artistes. Pour Julien Carbone, directeur du lieu, « *cette exposition collective est un appel à la réflexion, une invitation à imaginer notre futur collectif et individuel, pour nous inciter à agir afin de façonner un avenir possible* ».

### Six artistes

S'inspirant du concept des dioramas, chacun de ces artistes a cherché à donner sa vision d'un monde, à refléter les espoirs les plus profonds et les craintes les plus sombres au sujet de l'avenir de l'humanité. Ces installations interrogent sur la tension entre technologie et nature, passé et futur, stabilité et transformation.

**Prospective Paresseuse** de Cédric Esturillo mêle science-fiction et mysticisme pour créer une atmosphère post-industrielle intrigante.

**Les ruines majestueuses** de Baptiste César : une exploration photographique d'habitations abandonnées dans le cadre sauvage et naturel du cap Corse.

**Future** d'Aurore-Caroline Marty fusionne technologie médicale et éléments naturels afin de démontrer que les deux peuvent s'harmoniser.

**Cathexis** de Joy Lavigne envisage l'habitat de manière poétique en explorant les ressources sensorielles, en instaurant une analogie entre la matrice et le corps. **Des bords d'un possible** de Pierre Renucci invite le visi-



À l'écoute de « Cathexis » de Joy Lavigne.

(Photo Pa. M.)

teur à déchiffrer l'origine des éléments en cohabitation et à imaginer différents futurs possibles.

**Rêveur des pavés** et **Sève muette, Eden épars** de Steven Roger incarnent la vie urbaine nocturne et les ves-

tiges de la généalogie humaine à partir de matériaux récupérés.

Jusqu'au 24 août, Port des Créateurs, place des Savonnières à Toulon, du mardi au samedi de 10 h à 18 h.

**PA. M.**

## MANIFOLD - Natacha Namiache

27 Juin 13h00 - 28  
Septembre 18h00

Toulon

Pour cette huitième édition de la Design Parade Toulon, l'ésadtpm présente à la Galerie de l'école le travail de Natacha Namiache, diplômée 2023 en DNA (Licence) Design. Cette proposition nous permet de mettre en avant des problématiques environnementales représentatives de l'orientation que nous avons décidé de mener depuis déjà plusieurs années.



Exposition ouverte du mardi au samedi de 13h à 18h.

du 27.06 au 13.07.2024

du 18.09 au 28.09.2024

Sur vitrine du 14 juillet au 17 septembre



Juillet aout 2024

## FESTIVAL DESIGN PARADE

Jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre  
**DESIGN PARADE  
HYÈRES**  
18<sup>e</sup> Festival International  
de Design  
Concours, expositions,  
rencontres  
VILLA NOAILLES - L'ANNEXE  
TOUR DES TEMPLIERS  
PARCOURS DES ARTS

Jusqu'au 3 novembre  
**DESIGN PARADE  
TOULON**  
8<sup>e</sup> édition Festival  
Architecture d'Intérieur  
Concours, expositions,  
rencontres  
ANCIEN ÉVÊCHÉ  
PARCOURS DANS LA VILLE

Jusqu'au 3 novembre  
**REMIX**  
Les Aliénés du Mobilier  
national



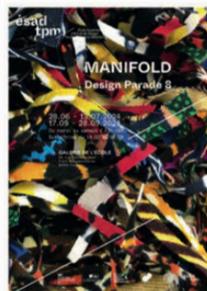
En partenariat avec le Centre Pompidou, le Centre National des Arts Plastiques, le Mobilier National et le Musée des Arts Décoratifs.

Visites commentées :

Tous les mercredis  
et samedis à 15h  
(sans réservation).  
HÔTEL DES ARTS TPM

Jusqu'au 13 juillet  
et du 17 au 28 septembre  
Du 14 juillet au 17 septembre  
sur vitrine

**MANIFOLD**  
Natacha Namiache



Du mardi au samedi  
de 13h à 18h.  
GALERIE DE L'ÉCOLE  
ESADTPM



## Clément Rougier prix du public

Deux guitares posées au sol. Des cymbales accrochées à l'entrée. Un totem qui trône en pleine lumière. Le Niçois Clément Rouvier, passé par l'école Camondo à Toulon, a mis en œuvre son paradis musical. Puisant l'inspiration du côté des Rolling Stones à la Villa Nellcote à Villefranche. « *Tel un sanctuaire, ce studio de musique se métamorphose avec les aspérités méditerranéennes* », confesse-t-il en guise de présentation de son « On air ». (Voir ci-contre).



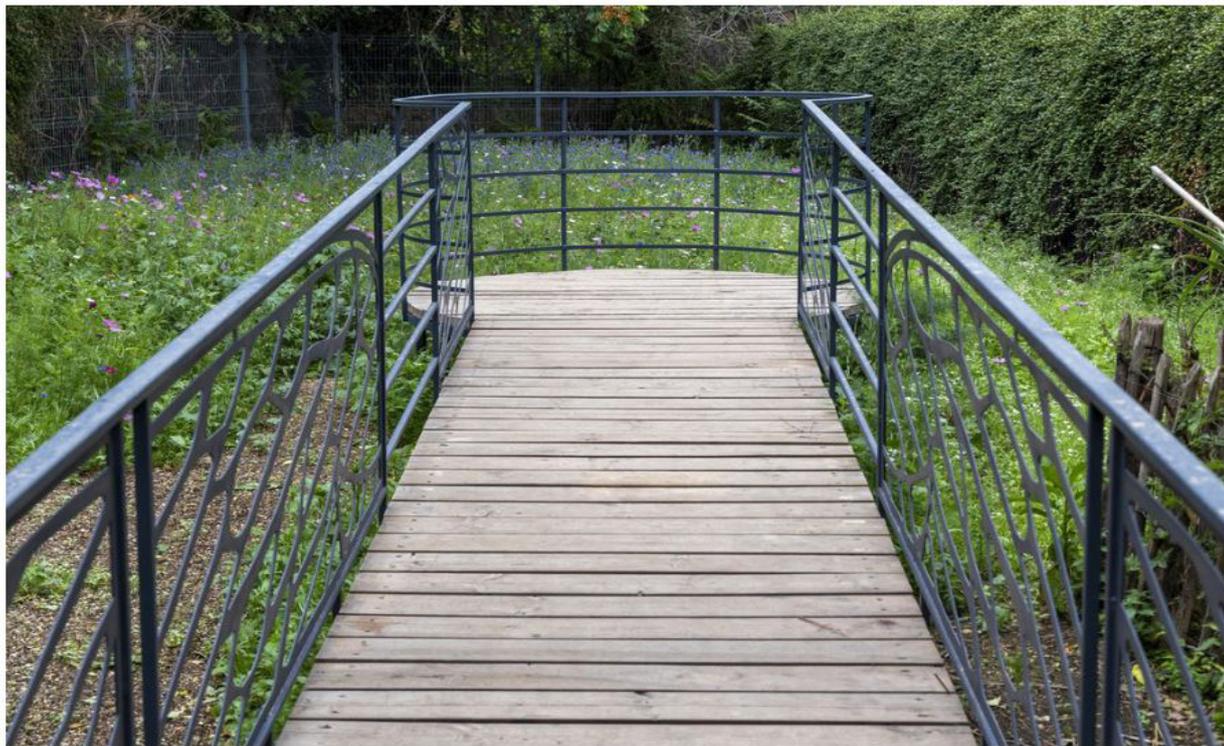
Juillet aout 2024

### NATURE EN VILLE

Dans le cadre du projet Nature For City LIFE et sur le parcours du sentier métropolitain de TPM, l'œuvre « Li Bello Vedere » réalisée par l'artiste plasticienne Léandrine DAMIEN, a été officiellement inaugurée le 20 juin en présence de tous les partenaires du projet au Jardin Départemental du Las à Toulon.



## CHUCHOTEMENTS DE LA NATURE EN VILLE : INAUGURATION DE L'ŒUVRE D'ART « LI BELLO VEDERE » DANS LE CADRE DU PROJET NATURE FOR CITY LIFE



03/07/2024

Dans le cadre du projet Nature For City LIFE financé par le programme LIFE de la Commission européenne et coordonné par la Région SUD, la Métropole Toulon Provence Méditerranée (TPM) et le programme de recherche « PaysAGE, Bureau des paysages en mouvements » de l'École Supérieure d'Art et de Design, ont encadré la réalisation, par de jeunes artistes locaux, de 4 œuvres d'art installées sur le parcours du Sentier Métropolitain de TPM et destinées à sensibiliser aux bénéfices de la nature pour adapter nos villes au changement climatique.

Ainsi, l'inauguration de l'œuvre « *Li Bello Vedere* » réalisée en partenariat avec le Département du VAR par l'artiste plasticienne Léandrine DAMIEN a eu lieu le Jeudi 20 juin 2024 au Jardin Départemental du Las à TOULON

Retrouvez ici quelques photos de ce bel et poétique investissement artistique.



# ésad tpm

École Supérieure  
d'Art et de Design  
Toulon Provence Méditerranée

## PORTES OUVERTES

3 février 2024

## CONCOURS D'ENTRÉE

via Parcoursup

## DIPLÔMES

### Bac +3 Licence

Diplôme National d'Art  
DNA Option Art

### Bac +3 Licence

Diplôme National d'Art  
DNA Option Design

### Bac +5 Master

Diplôme National  
Supérieur d'Expression  
Plastique  
DNSEP

[www.esadtpm.fr](http://www.esadtpm.fr)

  
MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

  
LE DÉPARTEMENT

METROPOLE  
TOULON  
PROVENCE  
MÉDITERRANÉE



Conception graphique : Laura Knoops + Hélène Mailloux d'après une photographie de ESADTPM